



**J D M H O**

**Journal De Ma Nouvelle Oreille**

**ISABELLE FRUCHART**

MISE EN SCÈNE

**ZABOU BREITMAN**

# CRITIQUES



CULTURE

# Zabou Breitman, l'esprit d'aventures

**CHRONIQUE** Au Vieux-Colombier, la comédienne reprend « Le Système Ribadier » avec une distribution renouvelée et, au Rond-Point, elle dirige Isabelle Fruchart, merveilleuse, dans « Journal de ma nouvelle oreille ».



Elle n'aime pas les paysages lisses. Elle fuit les caractères trop bien trempés. Zabou Breitman préfère les grains de sable et les moteurs qui dysfonctionnent. C'est pourquoi elle a monté avec esprit Topor, su si bien adapter Raymond Depardon pour la scène, écrire et réaliser des films qui s'aventurent jusqu'aux marges de la raison.

Aujourd'hui, on la retrouve sur deux fronts. Au Vieux-Colombier, avec la reprise du *Système Ribadier*, un vaudeville de Feydeau dont elle exalte la férocité délirante. Deux comédiens nouveaux rejoignent Laurent Lafitte, Martine Chevallier, Nicolas Lormeau, Christian Blanc. Raison de plus de revoir cette hilarante production : découvrir Jérémy Lopez qui reprend le rôle de Laurent Stocker (en tournage au loin) et Anna Cervinka, qui endosse la robe écosaise de l'épouse, Julie Sicard.

Au Rond-Point, dans la petite salle Roland Topor, autre reprise. Pourtant *Journal de ma nouvelle oreille* n'a jamais été joué à Paris. Ce spectacle fut créé il y a près de deux ans dans Avignon « off », chez Gérard Gélas au Chêne Noir, en coproduction avec Vidy-Lausanne, et a été pas mal exploité depuis.

On le reçoit dans l'enthousiasme, comme un objet neuf et, disons-le, *inouï*. Il s'agit de l'adaptation du livre



Dans *Journal de ma nouvelle oreille*, Isabelle Fruchart se révèle aussi irrésistible comme interprète que comme auteur. BM PA\_LAZON

d'Isabelle Fruchart, jeune artiste sourde qui l'a composé il y a quelques années.

Devant un mur végétal de vigne vierge, style bosquet, imaginé par le metteur en scène et réalisé par Simon Stehlé, avec pour seul appui un petit tabouret sur lequel elle s'assiera parfois,

Isabelle Fruchart s'adresse à nous. Immédiatement l'on est saisi par la beauté et le charme de cette jeune femme blonde, mince comme une adolescente dans une petite robe qui reprend les thèmes végétaux, comme si elle était une nymphe surgie du feuillage... Tout ce qu'elle

raconte est très concret et paraît complètement irréal. Tout ce qu'elle confie est grave, mais fait sourire, rire.

En adaptant *Journal de ma nouvelle oreille*, Zabou Breitman a su conserver d'une manière concise tout ce qu'il y a de profondeur, de désarroi, d'espérance



ce, de situations cocasses, dans les aventures d'Isabelle Fruchart.

Des aventures qui s'ouvrent théâtralement par une séquence irrésistible dans laquelle, ravissante dans son costume noir, la narratrice joue un pas de deux avec Charlie Chaplin, dans une scène des *Temps modernes*. Elle annonce la couleur : elle a choisi le burlesque. Elle a l'exquise élégance de ne pas faire peser ce qu'il y a eu de douloureux dans son chemin, de tragique dans son destin.

### Vitalité enjouée

Elle a 70 % d'audition en moins à chaque oreille. Une perte de cellules, au sortir de l'enfance. Elle a mis du temps à admettre qu'il lui faudrait en passer par l'appareillage. Elle métamorphose tout et disperse une poudre dorée sur les aveux les plus inquiétants. Elle a de l'esprit à revendre et une vitalité enjouée qui force l'admiration. Elle a pratiqué très tôt la musique, la danse, le théâtre. Elle en a fait son métier de vivre.

Elle a composé ce *Journal* avec un mélange de rigueur scientifique - les faits, rien que les faits - et une poésie qui est l'essence même de sa personnalité. Il émane d'elle une force irrésistible qui ne comble pas les fêlures et fait de ce moment bref une perfection de spectacle.

**Le Système Ribadier, au Vieux-Colombier (Paris 1<sup>er</sup>), jusqu'au 17 juillet.**  
Tél. : 01 44 39 87 00/01. **Journal de ma nouvelle oreille, au Rond-Point (Paris VIII<sup>e</sup>) jusqu'au 4 juillet.** Tél. : 01 44 95 98 21.  
Le texte de l'adaptation est en vente à la librairie du théâtre (Les Cygnes, 10 €).





## IDEES & DEBATS

# art&culture

## Le don de l'écoute au Rond-Point

**Philippe Chevilley**  
pchevilley@lesechos.fr

Deux ans après sa création à Avignon en 2013, « Journal de ma nouvelle oreille » débarque à Paris, dans la petite salle Roland-Topor du théâtre du Rond-Point.

Un lieu dédié aux « Otni »

(objets théâtraux non identifiés), qui offrent des moments de théâtre inédits et souvent inoubliables. C'est le cas de ce « JDMNO » écrit et interprété par Isabelle Fruchart, adapté et mis en scène par Zabou Breitman.

Une folle histoire autobiographique aux allures de conte noir – mais qui finit bien. La comédienne est devenue sourde à 70 % à l'âge de quatorze ans suite à une sinusite, mais elle n'a été diagnostiquée qu'à vingt-six ans et ne s'est appareillée qu'à trente-sept ans, recouvrant alors progressivement l'ouïe. Sur scène, elle feuillette ce journal, racontant les 176 jours d'adaptation, revenant sur des anecdotes du passé, alternant humour, chagrin et colère.

Ce pourrait être un beau docu-théâtre, mais c'est mieux que cela. Le monologue d'Isabelle Fruchart bruisse de vie et de tendresse. De réalisme aussi – grâce à un subtil jeu sonore, elle nous fait revivre son expérience. Sa construction dramatique est fine. Ce n'est qu'à la fin, en un torrent de mots, qu'elle explique comment elle a pu rester si longtemps « sourde à sa surdité » : son déni,

**THÉÂTRE**  
**Journal de ma nouvelle oreille**

de et avec Isabelle Fruchart,  
mise en scène de Zabou Breitman, théâtre du Rond-Point, jusqu'au 4 juillet  
(01 44 95 98 21), 1 h 20.

celui de ses proches ; les erreurs des médecins ; le miroir aux alouettes des approches psy ; le coût de l'appareillage jusqu'à l'avènement du numérique.

**Comédienne intense**

Isabelle Fruchart est une comédienne intense. Et son

« JDMNO » est aussi un journal de théâtre. Elle commence par un numéro de danse en Charlot – synchrone avec la projection d'un extrait des « Temps modernes » –, rejoue son personnage de magicienne mentale, Divine Devine, évoque son calvaire pour comprendre les indications de mise en scène avec 30 % d'ouïe, puis ses répétitions du « Roi Cymbeline » au Théâtre du Soleil forte de son tout nouvel appareil...

Avec délicatesse, Zabou Breitman accompagne la jeune femme dans son récit-confession. De l'émotion à fleur de peau, des gestes poétiques, tel cet écran qui disparaît comme un mouchoir dans une malle posée au sol. Le décor un brin naïf – trois murs recouverts de vigne vierge, qui fleurissent à la fin – renvoie à l'émerveillement de notre « héroïne », ravie de retrouver son oreille d'enfant. Cette « nouvelle oreille » offerte comme un trophée est une invitation à mieux écouter l'autre, à mieux s'entendre. Ce n'est pas une performance qu'on applaudit aux saluts, mais un don et un partage. ■



## LOISIRS ET SPECTACLES



# Elle joue sur ses deux oreilles

**THÉÂTRE.** Zabou Breitman met en scène au Rond-Point le récit de la comédienne Isabelle Fruchart, qui a retrouvé l'audition.

Isabelle Fruchart raconte dans « Journal de ma nouvelle oreille » sa découverte du monde des sons et son émerveillement. (BM Palazon.)

**ISABELLE FRUCHART** a perdu 70 % d'audition à chaque oreille à l'âge de 14 ans. Il lui a fallu douze ans de plus pour être diagnostiquée, puis onze autres pour être appareillée. A 37 ans, cette comédienne énergique et agile, qui a aussi bien joué du Claudel que des spectacles de mentalisme, a redécouvert les sons, les voix, les bruits. C'est ce retour au monde des entendants qu'elle raconte dans son passionnant « Journal de ma nouvelle oreille », mis en scène par Zabou Breitman au Thé-

âtre du Rond-Point, à Paris. Ni jargon clinique ni pathos dans ce récit vivant, accessible, partageur, extrêmement bien écrit, interprété et dirigé.

Sur fond de verdure printanière, en robe d'été, Isabelle Fruchart attaque d'emblée par ce jour où elle a testé, pour la première fois, ces « nouvelles oreilles » qui allaient changer sa vie. « J'entends ma voix. En dolby stéréo. Mais alors, avant, je ne m'entendais pas ? Je vais enfin pouvoir m'écouter. » Elle se jette sur la vaisselle pour le plaisir d'entendre les assiettes qui

s'entrechoquent, se régale à écouter les conversations sans intérêt de ses voisins de métro, savoure de comprendre enfin les mots doux que lui chuchote son homme au lit.

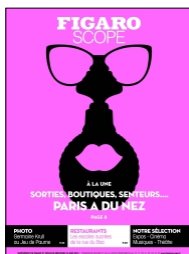
Fini les malentendus. Comme dans un roman à suspense, on suit pas à pas les progrès d'Isabelle et ses petits faux pas. Tel ce soir de première d'une pièce, où l'alarme stridente de son appareil retentit pour lui indiquer qu'elle doit changer sa pile ! Isabelle Fruchart revient aussi sur ses années d'avant et

ses hallucinantes consultations chez des médecins qui, pendant des années, n'ont pas détecté sa surdité. Elle était la première à s'en accommoder, donnant le change en lisant sur les lèvres. Aujourd'hui, c'est nous qui lisons sur les siennes et buvons ses paroles.

**THIERRY DAGUE**

« Journal de ma nouvelle oreille », jusqu'au 4 juillet   20 h 30, au *Théâtre du Rond-Point, Paris VIII *. De 15 à 28 à. Tél. 01.44.95.98.21.





**GUIDE THÉÂTRE**



PAR ARMELLE  
**HÉLIOT**  
aheliot@lefigaro.fr



Isabelle Fruchart a le courage nécessaire pour trouver la juste distance avec soi-même.

## LES MÉSAVENTURES D'UNE JOLIE FÉE

ISABELLE FRUCHART A RACONTÉ DANS « JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE » SON COMBAT POUR ENTENDRE. ZABOU BREITMAN A ADAPTÉ CE TEXTE ET DIRIGE L'AUTEUR-COMÉDIENNE AVEC ALACRITÉ. UNE MERVEILLE !

**T**out commence par un duo. Un duo virtuel. Une jeune femme blonde, en costume noir, veste courte, près du corps et pantalon un peu vague, surgit de derrière un mur de vigne vierge. Dans un coin, un écran. On y revoit la célèbre séquence des *Temps modernes*. Charlie Chaplin danse et chante la version anglaise de *Titine* ! La jeune femme suit les mouvements avec une précision parfaite et fait comme si elle chantait. Par enchantement, l'écran disparaît et le joli double de Charlot est soudain vêtu d'une petite robe qui semble arrachée au fond végétal.

Voici Isabelle Fruchart. Fine comme une adolescente, vive, souple comme une liane. On va apprendre, en l'écoutant, fasciné, qu'elle est de la famille du roseau qui ploie mais ne rompt pas. Isabelle Fruchart est comédienne. Dès l'enfance, elle a pratiqué la musique, la danse, le théâtre. C'est une artiste complète. N'était que vers 14 ans, elle a perdu une grande partie de l'audition. Moins 70 % à chaque oreille. Elle a raconté dans un livre, *Journal de ma nouvelle oreille* les situations tragiques et cocasses, les difficultés à accepter de se faire, tardivement, appareiller. Ce *Journal*, très précis, scientifique et toujours drôle, a séduit Zabou Breitman. Elle a adapté le texte pour la scène (*Les Cygnes*, 10 €, en vente à la librairie du théâtre). Ce spectacle extraordinaire a déjà deux ans. Coproduit par Vidy-Lausanne, il a

été créé au Chêne Noir de Gérard Gélis, l'un des théâtres permanents d'Avignon, durant l'été 2013. Dans la petite salle Roland-Topor du Rond-Point, dans une proximité touchante avec l'interprète, on découvre ces aventures et mésaventures. Une heure vingt qui passent comme un souffle et mêlent la vérité crue et cruelle du combat d'Isabelle Fruchart, et des notations cocasses, irrésistibles. Si Zabou Breitman a choisi d'installer Isabelle Fruchart dans l'ombre portée de Charlot, ce n'est pas pour rien. Il y a la Gelso-

mina de *La Strada* en elle. Une silhouette à la Giulietta Masina. Un même air d'enfance sur le visage, la même interrogation, la même incrédulité sur son chemin, à elle, Isabelle Fruchart. L'adaptation conserve l'essentiel du livre et ses humeurs si particulières. Zabou Breitman est une directrice d'acteurs très fine, profonde et malicieuse à la fois (voyez aussi au Vieux-Colombier jusqu'au 27 juillet la reprise de sa mise en scène du *Système Ribadier* de Feydeau, avec une distribution légèrement renouvelée).

Mais ici, le charme opère encore plus puissamment parce qu'Isabelle Fruchart est tout à fait miraculeuse. Il en faut du courage pour trouver la juste distance avec soi-même et se livrer sans impudeur avec une franchise aussi claire ! Il en faut de l'intelligence pour ainsi faire d'un « journal » qui porte les traces d'une anxiété certaine, matière théâtrale désopilante. Il lui en a fallu, du cœur, pour ainsi advenir à elle-même dans un accomplissement certain. Isabelle Fruchart a du style. Dans l'écriture comme sur un plateau. Disons-le sans détour, c'est le plus incroyable et puissant moment de théâtre à l'affiche, ces temps-ci. ■

**ROND-POINT**  
2 bis, av Franklin-Roosevelt (VII<sup>e</sup>).  
**TÉL :**  
01 44 95 98 21.  
**HORAIRES :**  
du mar. au sam. à 20h30  
et le dim à 15h30.  
**JUSQU'AU**  
4 juillet.  
**DURÉE :** 1 h 20.  
**PLACES :**  
de 11 € à 28 €.





THÉÂTRE



« Les Fiancés de Loches » au Théâtre du Palais-Royal (1<sup>er</sup>). Une comédie revivifiante mise en musique, d'après Georges Feydeau.

# DES COMÉDIES, DES TRAGÉDIES

Au frais des planche

DANS DES SALLES POUR LA PLUPART CLIMATISÉES, DÉCOUVREZ LES COMÉDIES RAFRAÎCHISSANTES, LES SUCCÈS QUI DURENT ET LES PLUS BEAUX CLASSIQUES. TOUS LES GENRES DEMEURENT À L'AFFICHE EN CET ÉTÉ.

PAR ARMELLE HÉLIOT  
aheliot@lefigaro.fr ; blog.lefigaro.fr/theatre

## CHEZ MOLIERE

S'il y a un lieu qui mérite votre visite, cet été, c'est bien la Comédie-Française et ses différentes salles. Des spectacles de grande qualité y sont à l'affiche jusqu'au 26 juillet.

### SALLE RICHELIEU

#### « LUCRÈCE BORGIA », DE VICTOR HUGO

Guillaume Gallienne incarne la terrible reine du mélodrame que l'écrivain sauve parce qu'elle est mère et qu'elle aime sincèrement. Entre la tradition de l'onnagata à la japonaise et l'oubli du travestissement, une interprétation très originale, sensible et forte, dans une mise en scène de Denis Podalydès. À noter que, le 14 Juillet, la représentation est gratuite, une tradition de la Maison Molière.

#### « LA MAISON DE BERNARDA ALBA », DE FEDERICO GARCIA LORCA

Une très grande pièce du poète espagnol au destin tragique, dans une mise en scène de la très sensible Lilo Baur. Une pièce qui permet d'applaudir les comédiennes de la Troupe, dans des registres d'émotion et de gravité.

#### « LA TRAGÉDIE D'HAMLET », DE SHAKESPEARE

Avouons-le, on n'avait pas été convaincu par cette adaptation signée du bouillonnant Dan Jemmet de la grande pièce de Shakespeare. Dans un espace qui évoque un club de sport chic des années 1960, le prince du Danemark, interprété par Denis Podalydès, devait se prêter à des gamineries d'un goût discutable. Mais le comédien fait oublier l'environnement pour nous offrir la profondeur de l'écriture et les insolences séduisent la jeunesse. Ne boudons pas leur plaisir !

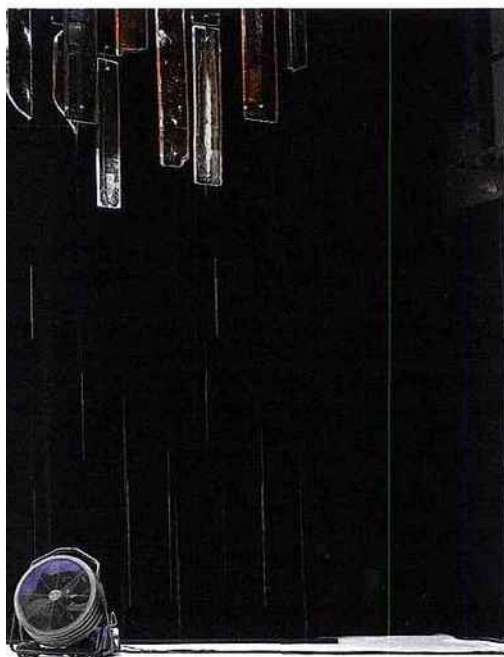
#### « UN FIL À LA PATTE », DE GEORGES FEYDEAU

Une mise en scène de Jérôme Deschamps qui a fait date, comme celle, dans les années 1960 de Jacques Charon. Ancien pensionnaire, le fondateur des Deschiens, aujourd'hui, pour encore quelques mois, directeur de l'Opéra Comique, aime la Troupe et connaît admirablement les humeurs et les rythmes du vaudeville. Les comédiens-français s'en donnent à cœur joie. Ils sont tous épatants, et ce spectacle est à voir ou revoir dans l'enthousiasme.

Ces quatre spectacles sont donnés en alternance, jusqu'au 19 juillet pour *Lucrèce Bor-*

ÉMILIE BROUCHON





## BALADE INATTENDUE

### «REMOTE PARIS»

Avec la compagnie Rimini Protokoll de Stefan Kaegi, on a vu rouler des trains électriques fabuleux, on a pris des autobus, on s'est perdu dans des quartiers excentrés d'Avignon. C'est à Paris qu'il nous invite cet été avec la complicité d'Aljoscha Bedrich, au départ du cimetière du Père-Lachaise, pour une singulière expérience. Il faudra vous munir de papiers d'identité pour emprunter les casques audio qui vous guideront. Recommandées aussi, de bonnes chaussures pour suivre cette aventure de deux heures qui vous conduira quelque part dans Paris intra muros ! Et même s'il pleut, le « spectacle » aura lieu.

«Remote Paris» est l'un des spectacles du festival Paris quartier d'été qui se déroule dans différents lieux de la capitale et de la proche banlieue du 14 juillet au 9 août. Rendez-vous pour les autres spectacles. Celui de Rimini Protokoll va du 16 juillet au 8 août. Rendez-vous à l'entrée Gambetta du cimetière du Père-Lachaise.  
Tél. : 01 44 94 88 00. [www.quartierdete.com](http://www.quartierdete.com)

## MONSTRE SACRÉ

### «LE CANCRE» PAR MICHEL GALABRU

On peut mettre son nom aussi grand qu'un titre, puisque cet homme est un poème. Il se produit cet été dans un des théâtres qu'il a acquis pour lui et ses enfants. Un monument à visiter, en quelque sorte, avec sa faconde, sa générosité. Un immense interprète, jamais satisfait, mais toujours

étonnant. Et qui nous fait rire avec ses histoires de cancre...

*Maubel Galabru*  
4, rue de l'Armée d'Orient (XVIII<sup>e</sup>).  
Tél. : 01 42 23 15 85. Jusqu'au 31 juillet.

## MONOLOGUE

### «LE ROI DE BOHÈME»

Vincent Goethals, qui a l'honneur de diriger le Théâtre du Peuple de Bussang, qui fête cet été ses 120 ans, nous propose un aperçu des textes qu'il aime monter dans la petite salle, à proximité du grand chalet de bois édifié par Maurice Pottecher. Le texte de Stéphane Cotton est écrit d'une plume alerte, et Sébastien Amblard, qui l'interprète, en distille tous les sucres, donnant vie à une poignée de personnages amusants.

*Le Lucernaire*  
54, rue Notre-Dame-des Champs (VI<sup>e</sup>).  
Tél. : 01 45 44 57 34. Jusqu'au 8 août.

## COMÉDIE SENTIMENTALE

### «UN AMOUR QUI NE FINIT PAS»

Sans doute l'une des meilleures surprises d'une saison assez riche. C'est Michel Fau qui est l'instigateur de cette reprise d'une pièce oubliée d'André Roussin. Une pièce qu'il interprète en compagnie de Léa Drucker, Pascale Arbillot, Pierre Cassignard, Philippe Etesse. Il y joue le rôle principal : un homme qui ne veut aimer que l'amour. Une merveilleuse comédie, allègre et féroce, profonde et brillante, très bien interprétée. Un spectacle très soigné.

*Théâtre de L'Œuvre*  
55, rue de Clichy (XVIII<sup>e</sup>).  
Tél. : 01 44 53 88 88. Jusqu'au 12 juillet.

## BURLESQUE

### «OPEN SPACE»

Mathilda May a réussi son coup. Elle a eu envie, il y a déjà deux ans, de nous parler du monde contemporain en y portant un regard lucide mais en cherchant à nous faire rire. Créé à Suresnes, repris au Rond-Point, le spectacle a connu un grand succès et s'est installé dans une des plus grandes salles de Paris. La jeunesse adore ce style, mais les habitués d'un théâtre plus classique y trouvent leur compte et leur bonheur de rires, de sourires et d'émotion. C'est le monde du travail comme un grand ballet insensé et vertigineux !

*Théâtre de Paris*  
15, rue Blanche (IX<sup>e</sup>). Tél. : 01 48 74 25 37.  
Grande salle. Jusqu'au 5 juillet.

## FRANCHE CLOWNERIE

### «SEMIANYKI EXPRESS»

Pas de mots ici, vous pouvez tout comprendre sans entendre la moindre langue. Français ? Russe ? Qu'importe ! Les Semianki nous ont concocté une incroyable histoire de famille en laquelle chacun reconnaîtra un peu de la sienne... en un peu exagéré ! Le miracle se produit toujours avec cette sacrée

troupe. On rit ! Et même ceux qui sont insensibles a priori à ces loufoqueries de plus ou moins bon goût se prennent au jeu. Pour parents et enfants !

*Rond-Point*  
2 bis, avenue Franklin-Roosevelt (VIII<sup>e</sup>).  
Tél. : 01 44 95 98 21. Jusqu'au 5 juillet.

## INSOLITE

### «JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE»

Au fil du temps, Zabou Breitman, comédienne sensible et cinéaste douée, s'est révélée comme un metteur en scène à la pensée ferme et au doigté délicat. Ici, elle s'emploie à donner une vraie force dramatique au livre d'Isabelle Fruchart, au titre à la fois étrange et éloquent. Elle a adapté ce texte très fort et drôle, très touchant et très étrange en même temps. C'est Isabelle Fruchart qui est en scène, et le moment n'en est que plus bouleversant.

*Rond-Point*  
2 bis, avenue Franklin-Roosevelt (VIII<sup>e</sup>).  
Tél. : 01 44 95 98 21. Jusqu'au 11 juillet.

## ROMANESQUE

### «24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME»

Stefan Zweig règne en maître sur la salle du Rive-Gauche. Deux textes traduits et adaptés par Eric-Emmanuel Schmitt, heureux copropriétaire des lieux. Deux grands comédiens se succèdent. Francis Huster joue *Le Joueur d'échecs* avec une grande sobriété, et lui succède Clémentine Célerié dans *24 Heures de la vie d'une femme*. Deux spectacles mis en scène par Steve Suissa, qui permettent aux deux interprètes de donner l'étendue de leur palette.

*Rive-Gauche*  
6, rue de la Gaité (XIV<sup>e</sup>).  
Tél. : 01 43 35 32 31. Jusqu'au 5 et 11 juillet.

## LEÇON DE MAÎTRE

### «LE BOURGEOIS GENTILHOMME»

Reprise de la mise en scène de Denis Podalydès de la célèbre comédie-ballet. Avec sept musiciens, trois danseuses, trois chanteurs et de bons comédiens. Un spectacle total qui avait été créé, ici même, aux Bouffes du Nord, il y a trois ans et qui a depuis beaucoup tourné jusqu'aux exceptionnelles représentations données au château de Chambord.

*Bouffes du Nord*  
37 bis, bd de la Chapelle (Xe).  
Tél. : 01 46 07 34 50. Jusqu'au 26 juillet.

### «MOLIÈRE MALGRÉ MOI»

Francis Perrin et Jean-Baptiste Poquelin, c'est une histoire de complicité, d'amitié, d'admiration qui dure depuis cinquante ans ! Eh oui, Francis Perrin a quelque chose d'un éternel Arlequin, mais le temps a passé. Il célèbre son cher maître en un spectacle sympathique, chaleureux. On suit la vie, on réécoute des extraits d'œuvres, on renoue avec des personnages. Un vrai bonheur !

*Gaité-Montparnasse*  
26, rue de la Gaité (XIV<sup>e</sup>). Tél. : 01 43 22 16 18.  
Jusqu'au 29 août.





# SCÈNES



Entourée d'un immense paravent de feuilles vertes, telle une fée Clochette qui s'amuse des Terriens, Isabelle Fruchart observe, note et pointe ses propres travers et son manque de confiance, comme l'incompréhension ou les petites vacheries des gens « normaux ». Au-delà des anecdotes, nombreuses, écrites sur le vif, elle nous livre une expérience profonde et nous réapprend à profiter de la musique du monde. Celle de la vaisselle comme de la sonnerie à la porte, celle de Brahms comme la rumeur de la rue ou le plic-ploc de l'eau. Au fil de son épreuve ainsi mise à nu, son théâtre autobiographique charme et touche.

— **Emmanuelle Bouchez**

| 1h20 | Jusqu'au 4 juillet au Théâtre du Rond-Point, Paris 8<sup>e</sup>, tél : 01 44 95 98 21.

## JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE

THÉÂTRE SOLO  
**ISABELLE FRUCHART**

***Sourde depuis l'adolescence, Isabelle Fruchart raconte ses retrouvailles avec l'ouïe. Un voyage sonore, empreint d'autodérision et d'émotion.***

■ Elle nous accueille déguisée en Charlot, pendant que le vrai, projeté sur une petite voile suspendue à côté d'elle, chante *Je cherche après Titine* dans *Les Temps modernes*. Isabelle Fruchart a une drôle de dégaine sous son chapeau melon. Hésitante et appliquée à la fois, elle semble un peu mal à l'aise. Pfft ! D'un coup sec, la panoplie tombe, et la voilà en petite robe fleurie. Silhouette légère, elle se glisse alors dans son vrai rôle, le sien. Celui d'une comédienne quadragénaire nommée Isabelle Fruchart, qui a tout fait pour exercer son métier malgré un sacré handicap : une surdité des deux oreilles à soixante-dix

pour cent. Assise sur un tabouret de piano, elle feuillette les pages de son journal, posé devant elle sur un lutrin, comme une partition. Car c'est bien d'une aventure sonore qu'il s'agit. Elle y a consigné pendant neuf mois sa (re) découverte du monde phonique – elle en avait brutalement perdu les clés à l'âge de 14 ans. Elle s'était alors adaptée, se hissant à l'écoute des autres comme elle le pouvait, à force d'efforts. Refusant son handicap (en le dépassant puisqu'elle chante, aussi !) tout comme l'appareillage, jusqu'au jour où, vingt-trois ans plus tard, elle a craqué pour de micro-appareils numériques, ses « nouvelles oreilles »...

Les voix dans le métro, les sonneries de porte, mais aussi les quiproquos... le récit d'un retour au monde.



## Journal de ma nouvelle oreille

D'Isabelle Fruchart, mise en scène de Zabou Breitman. Durée : 1h20. Jusqu'au 4 juil., 20h30 (du mar. au sam.), 15h30 (dim.), Théâtre du Rond-Point, salle Roland-Topor, 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8<sup>e</sup>, 01 44 95 98 21. (16-29€).

▣ Elle nous accueille en panoplie de Charlot et nous quitte en petite robe à fleur. Entre les deux images, la comédienne Isabelle Fruchart a partagé avec nous son journal intime. Un journal comme on n'en voit jamais, qui trace jour après jour, heure après heure parfois, sa découverte d'une nouvelle réalité pour elle : le son du monde. Car, devenue d'un coup sourde à 70% à l'âge de 14 ans, elle ne s'est appareillée que vingt ans plus tard... Mais avec le top du top, qui lui permet même de brancher son portable en direct, grâce au « *bloue tous* », comme elle dit en rigolant. Car l'humour rythme cet exposé quotidien, feuilleté comme un conte initiatique, où l'actrice comme la femme apprend à se situer autrement par rapport aux autres. Isabelle Fruchart voyage sur scène, entre concentration et grâce désinvolte. Dans les deux cas, elle nous prend par la main et nous embarque dans sa traversée. – *E.B.*



**Journal de ma nouvelle oreille** Jusqu'au 4 juil., Théâtre du Rond-Point



## Journal de ma nouvelle oreille

ELLE est jolie comme un cœur, frêle et forte à la fois, blonde, rien apparemment qui la distingue vraiment des autres, juste une actrice qui a joué du Tchekhov, comme tout le monde, et du Shakespeare, et, plus original, pratiqué des numéros de magie mentale. C'est sa propre histoire qu'Isabelle Fruchart raconte, et joue, devant un mur de vigne vierge.

Elle la raconte sur un petit ton guilleret, cette histoire qui lui a pris plus de vingt ans de sa vie. « A 14 ans j'ai perdu mes oreilles d'un coup, pendant une sinusite. J'avais la tête dans du coton, et je suis restée comme ça. » Tout ce qui se passe ensuite. Le médecin qui dit que tout va bien, les proches qui minimisent, les accommodements, le déni, le spécialiste du *rebirth* qui pour la guérir lui fait revivre sa vie intra-utérine (à pleurer de rire), l'amoureux qui au cœur de la nuit lui raconte un souvenir cher, mais dont la voix baisse, et la voilà

qui n'entend plus rien, « *ce qui m'a frappée ce soir-là, c'était l'ineffable état de tranquillité de cet homme qui parlait dans le noir, sans savoir qu'il se parlait à lui-même. Après tout, c'est peut-être de ça qu'il avait besoin* ».

Jusqu'à ce qu'un ORL, enfin, à 26 ans, lui dise qu'elle a tout simplement 70 % d'audition de moins à chaque oreille. Et qu'à 37 ans elle s'appareille et, grâce au numérique, redécouvre un nouveau monde, celui des sons, des voix.

Zabou Breitman, qui la met finement en scène, dit avoir été transportée par son histoire : « *C'est dans la lutte pour la vie que j'aime voir l'être humain se révéler.* »

Transporté – c'est bien le mot –, on l'est, par cette pugnacité, cette force vitale, cet élan qui généreusement requinquent.

**J.-L. P.**

● Au Théâtre du Rond-Point, à Paris.



**D**e 14 à 37 ans, Isabelle Fruchart a vécu avec 70 % d'audition en moins à chaque oreille. Une surdité qui ne sera officiellement diagnostiquée qu'à 26 ans, mais non corrigée par crainte que l'appareillage ne vienne ruiner le peu d'audition qu'il lui restait. À l'approche de la quarantaine, elle décide de faire confiance au progrès numérique. Une nouvelle vie débute pour la comédienne, qui consigne soigneusement dans un journal ses impressions et ses réflexions au fil du processus d'appareillage. Une vraie bataille d'adaptation l'attend. La redécouverte progressive des sons et des voix, notamment de la sienne, est une source d'émerveillement. « Une voix parle et c'est la mienne. J'entends ma voix ! En Dolby stereo à travers les micros. J'entends ma voix. Mais alors, avant, je ne m'entendais pas ? Je vais enfin pouvoir m'écouter. »

L'écoute de soi est justement l'un des thèmes centraux du spectacle. Au travers d'anecdotes en tout genre, Isabelle Fruchart revient aussi beaucoup sur le sentiment d'isolement et sur les stratagèmes qu'il lui a fallu inventer pour compenser son handicap. Elle nous fait toucher du doigt, par le prisme du rire, la cruauté de certaines situations et la brutalité de sa lutte incessante. À la fois grave et léger, drôle et émouvant, c'est un beau récit de vie, dans une joie et un enthousiasme communicatifs, qu'elle nous offre ici. Il y a quelque chose de mutin et de terriblement irresistible dans sa prestation. Quelle énergie ! C'est devant un mur de verdure d'où finiront par éclore, au terme du processus d'appareillage, les fleurs de la renaissance au monde, que Zabou Breitman a délicatement mis en scène sa comédienne. Le joli travail scénographique de Simon Stehlé répond à celui de Laury Chanty sur le son. Le spectacle est à ne pas manquer. ●

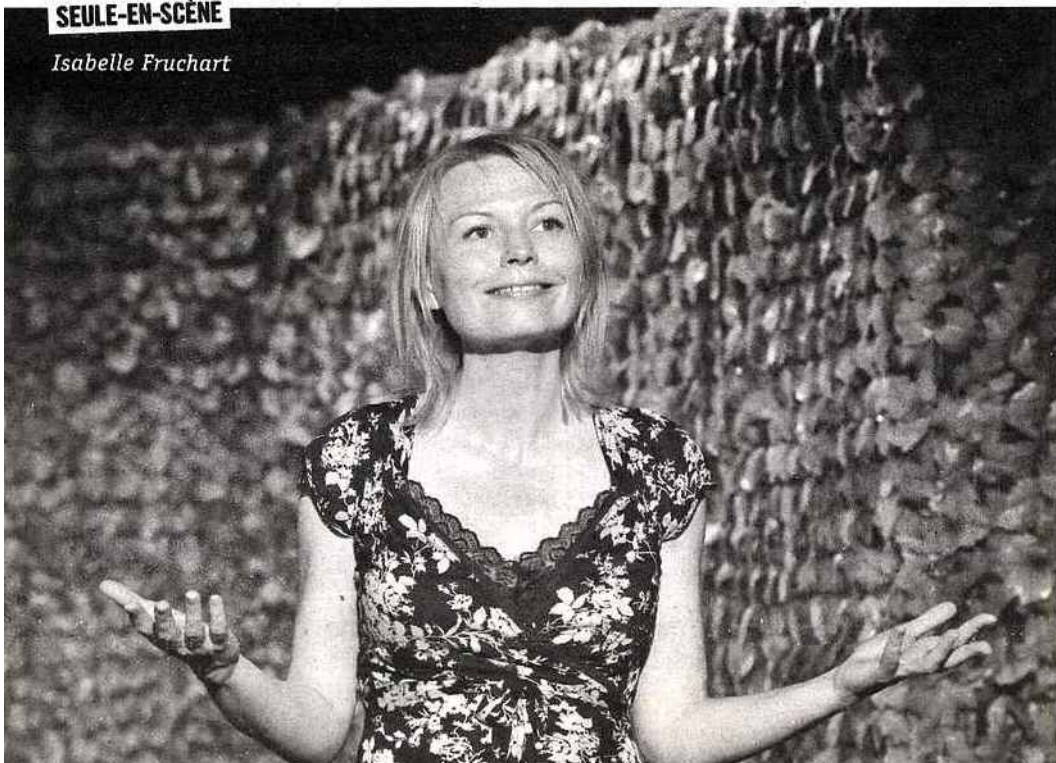
B.M. Palazon - Christophe Vootz

# JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE

► **Rond-Point** - Renseignements page 33.

**SEULE-EN-SCÈNE**

*Isabelle Fruchart*







# scènes

Textes : Carine Chenaux, Myriem Hajoui

affaires culturelles

## seule-en-scène

### “Journal de ma nouvelle oreille”



Photo Giovanni Corradini/Ona

Raconter la vie de ses oreilles avant et après l'appareillage ? Pourquoi pas. C'est ce qu'a tenté crânement Isabelle Fruchart épaulée par Zabou Breitman. Que les sceptiques abandonnent toute défiance du genre « Alerte, ennui » ou « Chantage à l'émotion » ! L'aventure offerte au public est une véritable expérience onirique à la fois sensible, âpre et cocasse. La comédienne fait une entrée chaplinesque et nous quitte en petite robe à fleurs dans un jardin extraordinaire. Entre-temps, elle a partagé avec nous son journal : un objet singulier, mélange d'odyssée intime et d'exposé relatant jour après jour, sa découverte d'une merveilleuse réalité, le son du monde. L'histoire déployée est sidérante : ayant perdu 70 % d'audition à chaque oreille à l'âge de 14 ans, elle triche, s'accommode et reste sourde à sa surdité (elle joue, chante, mime, fait de la magie mentale et crée même la compagnie Opaline). Épuisée par tant d'efforts, elle décide enfin de se faire appareiller à 37 ans. Nouvelle écoute du monde et d'elle-même, redécouverte des sons (pluie sur les vitres, paroles de chansons, papiers froissés, feuillets radio – ah, la voix de Jacques Gamblin !), mots d'amour feutrés, etc. Le nirvana ? Pas tout à fait. Car si elle s'extasie sur la révolution du numérique pour l'aide auditive (avec le “bloue touss” !), elle évoque aussi ses épreuves : rééducation, thérapies improbables... Ce qui est admirable ici, c'est l'aisance absolue de la mise en scène de Zabou, sa manière souveraine de faire surgir de la beauté, sans vraiment prévenir, entre séquences de comédie pure et collection d'instantanés justes et poignants. D'une plume fluide et concrète, la gracieuse Isabelle renverse par le rire et l'émotion tout présupposé misérabiliste et nous rappelle opportunément l'importance de rester présent au monde qui nous entoure...\_M.H.

Du 30 juin au 4 juillet à 20 h 30. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 8<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Franklin D. Roosevelt. Tél. : 01 44 95 98 21. Places : de 11 à 28 €.

## festival

### Summer of Loge

Les fidèles s'inquiétaient : en février dernier, ce lieu dédié à la jeune création affichait de sérieuses difficultés financières. Un bel élan de solidarité et de soutien l'a sorti de cette mauvaise passe et la Loge peut désormais regarder vers 2016. Résolument tournée vers la nouvelle scène, elle prépare donc son dernier grand événement de l'année, boosté par une kyrielle d'artistes encouragés à créer pour l'occasion des formes originales autour d'un thème. Cette année, ce sera “Big bang culte”. Du 1<sup>er</sup> au 18 juillet, six compagnies de théâtre (deux par soir), trois concerts, deux conférences, des pastilles inattendues et un goûter de clôture émailleront la programmation de ce 6<sup>e</sup> Summer of Loge. Ouverture des festivités le 1<sup>er</sup> juillet dès 20 h en musique avec en co-plateau Toutestbeau (homme-orchestre moderne) et Blondino (folk). Les amateurs de théâtre pourront découvrir *Thésée trou de culte* (Cie MKCD) et *Antennae* (Cie Alphageste) du 2 au 4 juillet mais aussi *Arena* (Cie Jungle Lab et Collectif Hubris) et *Prologue au néant, manuel pour se sortir du trou* (Le TAC) du 8 au 10. À noter également : *Épuisement des voies amiables* (Nicole Genovese et Thibaud Croisy) et *D'une chanson l'autre* (Cie Un autre jour la même histoire) du 15 au 17. Sans oublier l'électro-pop de Gérald Kurdian, avec Nosfell en guest de choix (le 6), le Patchwork Cinema Club (vidéo-concert le 7), Les Indolents (chanson, le 11), et pour clôturer le tout, l'électro-Pop des Sioux plus un DJ set (le 18).



Gérald Kurdian. Photo Morgan Roussier

Et bien sûr les “events” : pop conférence *La Fin du monde dans les séries TV* par Nadia Ahmane (le 4 à 14 h), conférence *Grâce à mes yeux* par Laurent Bazin (le 4 à 15 h 30) et une rencontre avec les metteurs en scène par le Collectif Open Source (le 12 à 15 h). Un dernier grand shoot d'expériences artistiques avant les vacances dans un mood “peace and love hippie” assumé...\_M.H.

Du 1<sup>er</sup> au 18 juillet à partir de 20 h, à La Loge, 77, rue de Charonne, 11<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Charonne. Tél. : 01 40 09 70 40. Infos : www.lalodgeparis.fr. Places : 10-16 € (prix spéciaux pour les “events”). Pass Summer of Loge : 30 €.

## à réserver

Mieux vaut tôt que jamais !

Du 7 au 25 juillet  
 **Icônes en question**  
*Cicolari Big Band* : du 7 au 11 juillet. *Scum Rodeo* : du 15 au 18 juillet. *M'appelle Mohamed Ali* : du 21 au 25 juillet. A 19 h, avec apéro offert par la maison. Maison des Métallos, 94, rue Jean-Pierre Timbaud, 11<sup>e</sup>. Tél. : 01 47 00 25 20. Un petit cabaret Métallos en juillet, ça vous dit ? Au programme, trois performances d'acteurs décapantes construites autour d'icônes du rock, de l'underground new-yorkais ou de la boxe. Comédienne et chanteuse, Corinne Cicolari s'est fixé un double défi : entrer dans la peau de légendes du rock telles que Janis Joplin ou Jim Morrison et reprendre en deuxième partie des chansons de la pop star absolue, Michael Jackson ! A sa suite, Sarah Chaumette fera vrombir le plateau avec une adaptation de *SCUM Manifesto*, le texte devenu culte de Valérie Solanas, un brûlot féministe et libertaire mis en scène par Mirabelle Rousseau de la Cie T.O.C. Enfin, le comédien Étienne Minoungou donnera à réfléchir sur l'avenir du continent africain via le parcours chaotique et engagé de Mohammed Ali, relaté par Dieudonné Niangouna et mis en scène par Jean-Baptiste Hamado Tiemtoré. Trois performeurs se cognent au plateau pour nous parler de ces artistes cultes mais aussi de nous et du monde qui nous entoure. Une petite envie de chanter... *Oh Lord, won't you buy me a Mercedes Benz...* ?





Isabelle Fruchart

THEÂTRE

## ÇA VA FAIRE DU BRUIT

PAR ANNA NOBILI

AVEC « JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE » LA COMEDIENNE ISABELLE FRUCHART RACONTE SA REDECOUVERTE SONORE DU MONDE ET SA RENAISSANCE

Décor verdoyant, trophée aux oreilles immenses dans les mains – la comédienne Isabelle Fruchart nous ouvre son jardin secret. Orchestre par la metteuse en scène Zabou Breitman, son récit peiné d'humour et d'émotion est celui d'un parcours initiatique. Elevée dans une fratrie de musiciens, la jolie blonde se rêve comédienne. Mais cette « fille un peu spéciale » a d'étranges réactions. Et pour cause, elle a perdu 70 % de ses facultés auditives à l'âge de 14 ans. Il faudra plus de dix ans pour que le diagnostic soit posé, le double pour se voir appareillée et entendre à nouveau. Papier froissé, notes de musique, filet d'eau sur la vaisselle, voix dans le métro entre enthousiasme et découragement, rire et colère, c'est le récit de cette renaissance au monde et à son étrange vocarme qu'Isabelle Fruchart livre sur scène. Puissant ■

Jusqu'au 4 juillet, Théâtre du Rond-Point, Paris-8<sup>e</sup>



## CRITIQUES



## DANSE

## FESTIVAL D'AVIGNON

Du 4 au 25 juillet, rens. : 04-90-14-14-14 ou [festival-avignon.com](http://festival-avignon.com)

★☆☆☆ Beaucoup de danse cette année au Festival d'Avignon. L'invitation faite au chorégraphe israélien Hofesh Shechter n'est rien d'autre que la reconnaissance d'un puissant talent. Et ces barbares, « Barbarians » (du 12 au 15 juillet), titre de son spectacle, entrent dans le cadre d'un travail d'une extrême éloquence à traduire les tensions des sociétés actuelles. On se réjouit aussi de la présence de Dominique Boivin programmé lors des « Sujets à vif » avec la compositrice et chanteuse Claire Diterzi (« Connais-moi toi-même », du 5 au 11 et du 15 au 21 juillet). De la venue d'Emmanuelle Vo-Dinh qui crée « Tombouctou déjà-vu » (4 au 8 juillet). Ou de celle d'Eszter Salamon (« Monument O. Hanté par la guerre », du 15 au 22). Gaëlle Bourges (« A mon seul désir », du 14 au 21) ou Fabrice Lambert (« Jamais assez » du 13 au 17) complètent un tableau dont la moindre surprise n'est pas la présence d'Angelin Preljocaj à la Cour d'honneur avec « Retour à Berratham » sur un texte de Laurent Mauvignier (du 17 au 25 juillet).

RAPHAËL DE GUBERNATIS

## THÉÂTRE

## JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE

## D'ISABELLE FRUCHART

Jusqu'au 4 juillet, Théâtre du Rond-Point, Paris-8<sup>e</sup>, rens. : 01-44-95-98-21.

★☆☆☆ Nous l'a-t-on trop vanté ? Le monologue écrit

et interprété par Isabelle Fruchart laisse de marbre. Son histoire devrait pourtant toucher. Singulière aventure, quand on y pense, de perdre l'ouïe à 14 ans pour la retrouver à 37 grâce à un appareillage numérique de nouvelle génération. L'oreille s'étant déshabituée d'entendre, il lui a fallu avancer graduellement. Le journal de sa rééducation n'est pas inintéressant. Mais, à parler franc, pas tellement mieux écrit qu'une enquête journalistique. En tout cas il ne méritait pas d'être monté (par Zabou Breitman) avec autant de chichis. L'émotion du spectacle paraît aussi mièvre et artificielle que les fleurs qui éclosent dans le décor au finale.

J. N.

Isabelle Fruchart dans « Journal de ma nouvelle oreille ».





**Elle mérite d'être connue**

## Isabelle Fruchart Comédienne à l'écoute

**S**URTOUT, ne dites pas d'Isabelle Fruchart qu'elle est « sourde ». Elle est « malentendante ». Une nuance à laquelle elle tient depuis qu'un jour, à l'âge de 14 ans, elle a « cessé de comprendre les paroles des chansons » et s'est mise à copier sur sa voisine. Non pas qu'elle soit devenue subitement nulle en orthographe, mais elle ne comprenait plus ce que dictait la professeur. Le verdict tombe : la jeune femme a perdu 70 % de son audition. Ce n'est qu'à 37 ans qu'elle décide de se faire appareiller. « Quel choc ! se souvient-elle. D'un seul coup, j'entendais le bruit des couverts dans les assiettes. » Le carnet intime qu'elle commença à écrire, à l'époque, pour raconter sa découverte de



MARTHEMELLE.COM

Isabelle Fruchart a réussi à devenir actrice malgré un « handicap invisible ».

vacarme du monde, est devenu une pièce de théâtre, *Journal de ma nouvelle oreille*\*, adaptée et mise en scène par Zabou Breitman. C'est l'histoire d'une jeune femme « au handicap invisible », qui malgré l'isolement, les embûches, les quiproquos (« Imaginez-moi répétant une scène, sans comprendre ce que me demande le metteur en scène ! »), réussit à devenir comédienne. « J'ai développé une manière différente d'entendre, raconte-t-elle. Par le regard, le toucher, la respiration. » Un parcours personnel qui sonne comme une invitation à ne jamais renoncer. ✽

**ALICE LE DRÉAU**

\* À l'affiche au théâtre du *Rond-Point* (Paris), jusqu'au 4 juillet 2015. Puis en tournée. Rens. : 01 44 95 98 21 ; [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)





## THÉÂTRE

« JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE »  
**Témoignage**  
**talentueux**

par Pierre FRANÇOIS

**Journal de ma nouvelle oreille est à la fois un vrai spectacle et un tout aussi véritable enseignement. La comédienne sait de quoi elle parle, à la différence des spectateurs... et des médecins (mieux vaut ne pas être sourd pour pouvoir soigner autrui). Elle le fait avec une autodérision certaine, pour notre plus grand plaisir.**

**V**oici un spectacle solo particulier. Spectacle, il l'est à part entière et si les déplacements deviennent rapidement prévisibles, le jeu entre la comédienne et la bande son est des plus intéressants ! De quoi s'agit-il ? D'une comédienne qui, ayant en grande partie perdu l'ouïe à 14 ans, n'en a pas moins embrassé ce métier exigeant et qui se fait appareiller plus de vingt ans après, alors qu'elle avait recréé tout un univers de débrouillardise à partir des quelques signaux qu'elle percevait.

C'est la progression vers une nouvelle façon d'entendre qu'elle narre à travers ce Journal, lequel relate notamment ses rendez-vous avec

**Un aspect pédagogique indiscutable**



© BM PALAZON

les soignants au fur et à mesure qu'on la mène vers une audition de plus en plus détaillée. Ces rencontres avec le personnel médical sont exposées de façon particulièrement savoureuse. Les choses sont dites, certes de façon tendre, mais également réaliste, ce qui induit un effet comique irrésistible et fin à la fois. Le second point fort du spectacle est constitué par le moment de mime – parfait ! – qui l'ouvre et par la démystification d'un numéro de prestidigitacion mentale.

La bande son a une importance particulière. Certes, elle sert à illustrer le propos de la comédienne pour faire comprendre la façon dont elle percevait puis perçoit de plus en plus le monde extérieur et les voix qui s'y promènent, mais son rôle va au-delà. Elle nous fait entrer de plain-pied dans l'univers de la comédienne aux différentes étapes de sa vie. De ce point de vue, le spectacle possède un aspect pédagogique indiscutable, qu'il sait représenter d'une façon ludique. Qu'importe alors que la comédienne ait un léger « défaut » de prononciation, car le message qu'elle transmet est parfaitement clair ! ■

*Journal de ma nouvelle oreille*, de et avec Isabelle Fruchart. Adaptation et mise en scène de Zabou Breitman. Jusqu'au 4 juillet (20h30), le dimanche (15h30), relâche les lundis et le 7 juin, au Théâtre du Rond-point (salle Roland-Topor), 2 bis, av. Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris, tél. : 01.44.95.98.21.

### Surprenant

**Une famille aimante mérite de faire un vrai repas est une pièce drolatique et décalée. Le thème en est simple : les parents et les deux enfants d'une même famille vivent plus leurs obsessions respectives (la propreté, la sensiblerie, les jeux vidéos, partir...)**

**que les liens qui peuvent unir ses membres. On rit parfois... Le texte et le jeu posent les jalons d'un mystère – notamment la préparation du fameux repas si mérité par cette « famille aimante » ou le choix évoqué à mi-mots d'Amélie – mais sans leur donner de suite : c'est qu'on est en fait dans l'option « tranche de vie » plutôt que dans celle de la pièce classique avec la montée des tensions, la crise et sa résolution.**

Pour autant, le spectacle se laisse regarder avec plaisir. Même si ce n'est pas la pièce du siècle, elle a pourtant le (grand) mérite d'interroger chaque famille (sans accuser personne) sur le point auquel elle ressemble à cette cellule nucléaire explosée. ■

*Une famille aimante mérite de faire un vrai repas*, de Julie Aminthe. Avec Jean Bechetoille, Olivier Faliez, Fanny Santer, Marie-Céline Tuvache. Du mardi au samedi (19h30), dimanche (15h) jusqu'au 28 juin au Théâtre du Lucernaire, 53, rue Notre-Dame des Champs, 75006 Paris, tél. : 01.45.44.57.34, www.lucernaire.fr.



© GIE THÉÂTRE DE L'HOMME



À la frontière des sons

## Journal de ma nouvelle oreille

Conteuse de sa vie d'oreilles, la comédienne **Isabelle Fruchart** avec la complicité sensible de Zabou Breitman à la mise en scène, nous plonge dans son monde sonore, en quête de sons, dans les labyrinthes des bruits. *Journal de ma nouvelle oreille*, un spectacle à vivre avec tous ses sens

théâtre

**P**réambule. Dans un jardin clos, un bout de tissu blanc sur lequel est projetée la fameuse scène mythique des *Temps modernes*, où Charlot ayant perdu les paroles de la chanson *Je cherche après Titine*, improvise des paroles incompréhensibles. Simultanément Isabelle Fruchart entre en scène et danse parfaitement synchrone avec lui. Ce pas de deux est une très belle idée de mise en scène. Un geste de la comédienne, le drap disparaît. Elle quitte son costume pour apparaître dans une robe à fleurs. « À l'âge de 14 ans, j'ai cessé de comprendre les paroles des chansons... » Ainsi commence la véritable histoire d'Isabelle Fruchart qui ne sera que, bien plus tard, à l'âge de 26 ans, diagnostiquée 70 % d'audition en moins à chaque oreille. « Les cellules avaient disparu, ce n'était pas évolutif, mais aucune chirurgie ne pouvait me les rendre et l'appareillage risquait de me faire perdre le peu d'audition qui me restait. Puis l'outil numérique a révolutionné l'aide auditive. À point nommé. J'étais épuisée de faire tant d'efforts pour comprendre les autres. » D'accommodement en évitement pour ne pas se confronter à son handicap, mot qu'elle rejette pendant de nombreuses années, Isabelle Fruchart,



© BM PALAZON



**Journal de ma nouvelle oreille**

monologue fleuri d'Isabelle Fruchart,  
adaptation et mise en scène Zabou Breitman  
Théâtre du Rond Point, à Paris - jusqu'au 4 juillet 2015.  
Réservation : 01 44 95 98 21 ou <http://theatredurondpoint.fr>  
Pour en savoir plus : [www.prima-donna.fr](http://www.prima-donna.fr)

Créé en juillet 2013, au Festival d'Avignon,  
ce spectacle a reçu le prix Agir pour l'Audition 2014.  
Il continue de se jouer un peu partout en France.



« sourde à sa surdité », mène une lutte incessante. Elle se construit un monde d'approximations qui l'isole et la rend étrange. Ses mots ne sont pas appropriés, ses réactions inattendues. Les quiproquos se multiplient. À 37 ans, se mettant trop en danger avec les autres, elle décide de se faire appareiller. Son journal intime en main, elle raconte sa vie avec « *ses nouvelles oreilles 100 % numériques* », sa renaissance auditive, avec ses sensations, ses doutes, ses fatigues, ses émerveillements. Le premier jour chez l'audioprothésiste est digne d'un premier rendez-vous d'amour. Les mains moites, le cœur battant, elle ne sait pas à quoi s'attendre. « *Une voix parle et c'est la mienne. J'entends ma voix en dolby stéréo à travers les micros.* » Happé par le récit, digne d'un conte d'aventures, nous suivons ses péripéties, ses anecdotes où elle écoute d'abord avec ses yeux, ses mains, sa respiration, puis avec ses appareils auditifs, elle redécouvre les sons de plus en plus dans les détails... jusqu'à une certaine limite.

La subtile bande son, réalisé par le créateur sonore Laury Chanty, nous ouvre au vacarme du monde avec les bruits de la rue, l'eau de la vaisselle sur les assiettes, le brouhaha au restaurant, la cacophonie urbaine etc. On entend par les oreilles de la comédienne, ses approximations auditives quand elle n'est pas appareillée, sa perception du monde sonore qui l'entoure. Dans ce monologue intime, la comédienne, vivante, enthousiaste, humaine, surpasse, avec un humour doux, son handicap. « *Mon handicap est invisible. Il ne se voit pas, ne s'entend pas. Grâce à mon appareil, je ne me sens plus handicapée.* » Plus loin, elle ajoutera : « *Je m'écoute, je m'entends... J'ai une vie à rattraper.* » *Journal de ma nouvelle oreille* n'est pas tant une pièce sur le handicap qu'une pièce sur le monde du son et comment chacun navigue à sa manière dans ce monde-là. « *Et vous, vous avez tout entendu ?* » Ecoutez ! Son cri du cœur résonne encore dans nos oreilles et le jardin fleurit.

**Frédérique Arbouet**



## Théâtre

# « Journal de ma nouvelle oreille », d'I. Fruchart Un moment de grâce et d'émotion

**Zabou Breitman** adapte le texte dans lequel Isabelle Fruchart, jeune artiste malentendante, raconte ses mésaventures avec humour et la dirige dans un bijou de spectacle.

● Ce spectacle bref émeut et passionne. En scène, une jeune femme aux dons multiples, élevée dans une famille où l'on aimait la musique et les arts, mais qui, à l'âge de 14 ans, a perdu l'audition par suite d'une disparition de cellules. Elle interloquait ses proches, mais personne ne se rendait compte du problème. Isabelle Fruchart n'a obtenu un diagnostic qu'à 26 ans et a attendu 37 ans pour être appareillée. Elle raconte, dans « Journal de ma nouvelle oreille », le long chemin, par paliers, qu'elle a dû suivre, pour recouvrer l'audition.

Un texte sincère, précis, scientifique, truffé de notations cocasses de faits et de sentiments. Ce témoignage très bien écrit a intéressé Zabou Breitman qui en signe une adaptation allègre et fidèle. Elle dirige Isabelle Fruchart, qui est comédienne mais aussi auteur.

Le public est immédiatement saisi



### Un long chemin pour recouvrer l'audition

par le charme et la grâce de la jeune femme. Dans un décor harmonieux, un mur de vigne vierge, elle surgit. Une première scène - à découvrir -, elle joue avec un partenaire présent/absent... Charlot ! N'en disons pas plus.

Puis vient le récit, qui se fait sans autre appui que la parole, ou presque. Dans une petite robe fleurie qui met en valeur sa silhouette frêle, Isabelle Fruchart, très joli visage aux traits

fins, encadré de cheveux blonds, courts et lisses, regard ferme, possède un charme irrésistible. Une présence magique.

Le public est fasciné, les médecins seront très attentifs à ce trajet. C'est plein d'esprit, très drôle le plus souvent. Et c'est du théâtre ! À voir absolument.

**Armelle Héliot**

*Théâtre du Rond-Point, à 20 h 30 du mardi au samedi, dimanche à 15 h 30. Durée : 1 h 20. Le livre d'Isabelle Fruchart et l'adaptation sont en vente à la librairie. Tél. 01.44.95.98.21, [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr).*



Journal de ma nouvelle oreille, une pièce autobiographique dans laquelle Isabelle Fruchart raconte comment elle a redécouvert les sons grâce à un appareil auditif © extrait du dossier de presse

Zabou Breitman met en scène la comédienne Isabelle Fruchart dans "Journal de ma nouvelle oreille" à Paris au théâtre du Rond-Point.

Isabelle Fruchart est l'auteur de ce monologue que Zabou Breitman a tout de suite voulu adapter. Isabelle Fruchart y raconte sa perte brutale d'audition à l'âge de 14 ans et les années passées à n'entendre qu'une partie de ce qu'on lui dit. En effet, il a fallu attendre ses 26 ans pour qu'un diagnostic soit vraiment posé : 70 % d'audition en moins à chaque oreille. A 37 ans, onze ans après avoir appris sa surdité, elle a enfin décidé de se faire appareiller. Dans son spectacle, la comédienne relate jour après jour avec une incroyable précision, une distance surprenante et beaucoup d'humour ce retour à la vie sonore.

## Une véritable épopée

Devant un mur végétal, avec pour seul accessoire un tabouret, Isabelle Fruchart raconte sa vie, telle une épopée, une aventure. Son métier de comédienne y tient une grande place. Elle explique combien elle a dû redoubler d'effort pour réussir à jouer malgré son handicap. Elle raconte également les occasions manquées comme cette rencontre avec un directeur de théâtre qui lui demande de lui laisser son manuscrit et à qui elle répond "*bien sûr que non*", car elle n'a pas compris ce qu'il veut.

## Les spectateurs se mettent dans les oreilles de la comédienne

L'excellente idée de Zabou Breitman a été de faire vivre aux spectateurs les expériences auditives de la jeune femme, grâce à un formidable travail de mise en scène sonore. Ils se mettent dans les oreilles d'Isabelle Fruchart. Ainsi, au cinquième jour de son appareillage, alors qu'elle est dans un café bruyant, le public entend, comme elle, l'insupportable cacophonie créée par l'amplification. Le spectateur entre alors véritablement en empathie avec la comédienne.



## Journal de ma nouvelle oreille au Rond-Point

Comédienne et auteur, Isabelle Fruchart raconte au public sa vie de malentendante subitement revenue au monde sonore grâce à un appareillage. Spectacle douloureux ? Non. Extraordinairement léger, teinté d'humour, de fraîcheur et d'émerveillement. Une magnifique leçon de vitalité.

Tout commence par une scène d'un charme impeccable, dans laquelle Isabelle Fruchart incarne Charlot. Après ce numéro muet, le journal intime est lu au jour le jour et narre la vie réelle de cette jeune femme. Le public apprend comment, adolescente, elle a subitement perdu sa capacité auditive et comment elle a vécu avec cette difficulté permanente. Combative et obstinément du côté de la joie de vivre, elle contourne l'obstacle. Elle refuse la plainte, elle s'accommode, elle ruse et triche sur son handicap avec enchantement. Mais à force d'être encline à ne pas plier sous la déficience, elle entraîne son entourage dans cette non prise en compte de la souffrance et il lui faut redoubler d'efforts pour maîtriser une conversation ou maintenir sa vie sociale. Elle se fatigue mais elle y parvient. De fait, les années passent et elle mène sa vie et son métier de comédienne comme si elle entendait correctement, quitte à semer des quiproquos dans sa sphère privée ou professionnelle. Le plus extraordinaire dans cette histoire vraie, c'est qu'elle mène bel et bien son métier d'actrice avec réussite, travaillant au Théâtre du Soleil et dirigée par de grands metteurs en scène.



Ce n'est qu'à 26 ans, après maintes démarches envers de mauvais thérapeutes, qu'enfin la médecine lui signifie clairement qu'elle a 70 % d'audition en moins à chaque oreille et que le port d'un appareil risque de lui faire perdre le peu d'audition qui lui reste. Le diagnostic a le mérite de ne plus permettre le doute et cette reconnaissance de la déficience par elle-même et son entourage est une première étape dans le processus de soulagement. Il lui faut cependant encore attendre dix ans pour que la technique numérique lui permette de recourir à l'appareillage sans risques. Sa vie alors bascule totalement. Elle renaît à la sonorité du monde, attrapant à nouveau un certain pan du quotidien ainsi que des relations ordinaires avec les autres qui ne cessaient de lui échapper.

Au plus près de ces redécouvertes, on se penche avec Isabelle Fruchart vers le moindre bruit qui tout à coup prend une importance inattendue, on saisit combien un son, une musique ou un murmure peuvent impliquer l'attachement au monde. Le spectacle est mis finement en scène par Zabou Breitman, dont la délicatesse pétillante épouse en profondeur ce témoignage. Le simple décor de verdure qui cadre le plateau sied parfaitement à Isabelle Fruchart dont le jeu, la diction et les mouvements ont une souplesse et une grâce naturelles. Zabou Breitman a su rendre la spécificité de cette expérience à la fois terrible et pourtant pleine de saveurs tant celle qui la vit a une personnalité contrastée et pleine de force sous cette féminité gracieuse, victorieuse, séduisante. C'est toute la magie de ce spectacle qui n'a rien de fictif. Le public est porté par la sincérité d'Isabelle Fruchart qui joue sa propre histoire, avouant son isolement et ses difficultés sans jamais perdre le goût de la lutte et de la vie, non avec rage mais avec une désinvolture élégante et poignante.

Ce périple si particulier est d'une rareté qui touche le public, interpréter son propre vécu avec une telle générosité était risqué. Isabelle Fruchart, modelée très jeune par ce handicap superbement vaincu, transmet en tant que comédienne toutes les qualités rayonnantes de la femme qu'elle est devenue, à cause et grâce à cette épreuve.

## La si jolie rencontre d'Isabelle Fruchart et Zabou Breitman...

Il n'y a pas huit jours, à cette adresse, nous évoquions la difficulté de faire théâtre de témoignages, ceux qui s'y risquent peinant souvent à dépasser le travail documentaire, à transcender le cas particulier pour atteindre l'universel, raconter les hommes, interroger la vie. A créer poésie et matière à réflexion... Bref à produire de l'art. Voici pourtant deux talentueuses personnalités nous apportant du contraire une preuve aussi flagrante qu'enthousiasmante. Car de son parcours d'actrice malentendante, Isabelle Fruchart n'eût aucun mal à tirer une oeuvre originale, aux qualités littéraires et dramaturgiques certaines, fantasque, drolatique, poignante, interpellante, que Zabou Breitman sut mener vers une évidente théâtralité. Comme quoi...

L'auteure du "Journal de ma nouvelle oreille" subit une perte d'audition soudaine à l'adolescence, fut diagnostiquée sourde à 70% peu avant 30ans, et ne choisit de s'appareiller qu'à l'approche de la quarantaine. Sa rééducation ainsi que les diverses épreuves qu'elle traversa sont contées dans cette épopée "digne des aventures de Tom Sawyer", dicit la metteur en scène qui ancre l'action au coeur d'une sorte de "jardin extraordinaire" où les séquences de comédie pure côtoient l'âpreté de l'existence et l'onirisme le plus enchanteur, le tout servi par une interprète à la sensibilité rare.



Le rideau s'ouvre sur Isabelle Fruchart costumée en Charlot, playbackant la célèbre chanson de "Titine" issue des "Temps Modernes". Morceau aux paroles incompréhensibles, comparables aux sons confus qu'elle se mit à percevoir lorsque son handicap lui tomba dessus. A ses côtés ensuite, le public voyage, croise le chapelier fou d'"Alice au pays des merveilles", applaudit un tour de mentalisme, effectue des allers-retours entre le monde du silence et celui des entendants auquel il n'est pas toujours aisé de se réacclimater. Regard des autres, incrédulité de l'entourage considérant son mal comme de la distraction ou un trouble psychologique, improbables méthodes de thérapie, vie intime, privée, professionnelle (réjouissant passage déroulant le montage d'un spectacle à la Cartoucherie!) ... A tous ces événements, l'interprète offre sur le plateau une juste, singulière, intelligente dimension. Prenante reconquête d'un sens qui n'en manque pas. Bien loin du simple témoignage. Et merveilleux "bouquet" final (comprenez qui verra).

Au Rond-Point jusqu'au 4 juillet.

N'hésitez pas !

Thomas Baudeau





# froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE  
Théâtre du Rond-Point (Paris) juin 2015

Théâtre du Rond-Point



Seul en scène écrit et interprété par **Isabelle Fruchart** dans une mise en scène de **Zabou Breitman**.

Avec "**Journal de ma nouvelle oreille**", **Isabelle Fruchart** fait son coming-out en révélant qu'elle fut, pendant plusieurs décennies, une femme quasiment sourde et que, récemment appareillée de prothèses numériques, elle adore être pénétrée par les oreilles.

Comédienne, musicienne et chanteuse, elle a su "donner le change" également dans sa vie professionnelle au prix d'une lutte de chaque instant pour compenser ce handicap invisible et a relaté sa "renaissance" au monde du son et des bruits dans un journal qui ressort à la recension personnelle, à l'introspection sensible et au témoignage intime à portée universelle.

Celui-ci a suscité un seul en scène autobiographique judicieusement mis en scène par **Zabou Breitman** pour l'adapter en partition dramatique, alternant lecture ponctuelle, récit et scène dialoguée, la forme originelle du journal intime sans verser dans dans le protocole compassionnel.

Ainsi, dans un décor bucolique conçu par **Simon Stehlé** dont la primeur symbolique doit être laissée au spectateur, **Isabelle Fruchart** retrace, avec autant d'humour que de sobriété son odyssée auditive.

Ses tribulations tragi-comiques dans le monde d'avant, depuis le diagnostic incertain quant aux causes d'une perte d'audition subite intervenue à l'adolescence aux tentatives curatives aussi rocambolesques que charlatanesques, des méthodes "de bonne femme" aux thérapies psycho-corporelles, tels le "reborn" et la fasciathérapie, sont présentées de manière divertissante même si elles n'en éludent pas le caractère douloureux.

Et puis, le merveilleux ré-apprentissage en forme d'odyssée auditive, du quasi-silence abyssal à l'agression sonore, pour retrouver le chemin du son de l'oreille au cerveau et reconquérir le sens perdu, introduit une véritable proposition réflexive sur la normalité et la communication sensorielle.

# La touchante reconquête auditive d'Isabelle Fruchart

hierautheatre / Il y a 10 heures



Au Rond-Point, Isabelle Fruchart se livre sans pathos et avec une tendre autodérision sur la reconquête progressive de son audition dans *Journal de ma nouvelle oreille*. Délicatement épaulée par Zabou Breitman, la comédienne sourde partage son aventure en jouant malicieusement sur la notion d'écoute. Une réussite.

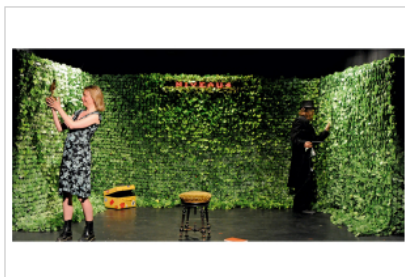
À l'adolescence, Isabelle se rend compte qu'elle a du mal à percevoir les bruits alentour. Concrètement, son audition a méchamment diminué mais ce n'est qu'à l'âge de vingt-six ans que le diagnostic sera clairement établi. Grâce aux prouesses des nouvelles technologies, la presque quarantenaire décide de s'appareiller. Métamorphose émerveillée. Sa « nouvelle oreille » préfigure une bataille titanesque d'adaptation, celle d'une reconquête de soi intime et externe à travers la redécouverte de son ouïe.

À l'adolescence, Isabelle se rend compte qu'elle a du mal à percevoir les bruits alentour. Concrètement, son audition a méchamment diminué mais ce n'est qu'à l'âge de vingt-six ans que le diagnostic sera clairement établi. Grâce aux prouesses des nouvelles technologies, la presque quarantenaire décide de s'appareiller. Métamorphose émerveillée. Sa « nouvelle oreille » préfigure une bataille titanesque d'adaptation, celle d'une reconquête de soi intime et externe à travers la redécouverte de son ouïe.

Ce parcours de combattante, Isabelle Fruchart l'aborde sous l'angle de la dédramatisation comique. Loin de s'étaler dans une pesante plainte, l'actrice préfère retracer son odyssée auditive par l'angle du rire et des anecdotes en tout genre : plaisir jouissif de pouvoir enfin entendre les mots doux susurrés par son amant pendant l'amour ; plaisir nouveau de réapprendre à jouer en groupe du Shakespeare au Théâtre du Soleil ; émotion d'écouter son petit frère violoncelliste pour un concerto d'envergure... Autant de moments piqués sur le vif, de réminiscences heureuses qui corroborent l'autoportrait jovial et résolument optimiste d'une femme en phase de renaissance totale.

Isabelle Fruchart incarne sur le petit plateau de la salle Roland Topor ses propres mots ; son aisance n'en est que plus confortable et le *one woman show* singulier auquel nous convie l'artiste ne manque pas de sel. Naturelle, pimpante et pleine d'humour, elle ne triche pas et s'avère généreuse sur scène. Zabou Breitman, émue par son histoire, l'accompagne avec une truculente poésie. Le numéro liminaire mimant Chaplin pose le ton et la superbe scénographie végétale de Simon Stehlé résonne comme un écho à l'Alice de Lewis Carroll. Ce cocon de lierre métaphorise l'étouffement sonore dans lequel elle a longtemps vécu pour basculer vers l'éclosion finale et littérale. Des fleurs s'épanouissent sur ce mur vert tout comme le mental de l'artiste.

En somme, une jolie autobiographie théâtrale et auditive portée par un travail scénique sobrement inspiré. Isabelle Fruchart se lance à bras le corps dans cette introspection sensible et amusante. ♥♥♥♥





## Journal de ma nouvelle oreille, texte et interprétation Isabelle Fruchart, adaptation et mise en scène de Zabou Breitman

Crédit Photo : BM Palazon



Journal de ma nouvelle oreille, texte et interprétation Isabelle Fruchart, adaptation, mise en scène et scénographie Zabou Breitman

Le Journal De Ma Nouvelle Oreille de la comédienne Isabelle Fruchart, est l'histoire autobiographique d'un appareillage auditif et de la renaissance qui s'ensuit.

Suite à des otites répétitives, l'adolescente ne dispose que de 70% d'audition à ses deux oreilles. Détectée à quatorze ans, diagnostiquée à vingt-six ans, elle n'est appareillée qu'à trente-sept ans, tant elle est conditionnée par une vision diminuée d'elle-même, une épreuve qu'elle rejette d'emblée vécue comme un handicap.

Or, les progrès du numérique sont tels qu'elle accède aux sons enfouis de son enfance, des repères crus oubliés puis reconnus, les bruits de vaisselle de la cuisine familiale, les bribes mystérieuses des conversations parentales, la pluie qui tombe sur les vitres des fenêtres ou bien sur le zinc des toits – des bruits secs et sonores -, les chansons perdues dont on avait oublié qu'on savait les paroles par cœur, le papier froissé, les instruments de musique, les chuchotements énigmatiques, les aventures de tel personnage dans tel paysage oriental saisies à la radio grâce au merveilleux Jacques Gamblin, sans oublier les voix feutrées des mots d'amour.

La comédienne fait jour après jour le récit de cet appareillage et de toutes les sensations issues du monde des sens, entre salut régénérateur et douleur.

Dans la mise en scène de Zabou Breitman, l'interprète va-et-vient entre les différentes sessions – le mal-entendre, l'audition progressive et l'audition parfaite.

La posture philosophique est celle de la comparaison entre une vie présente renouvelée et une vie d'avant faussement « normale », faite d'efforts et de contraintes où tout l'être se tend afin de comprendre les paroles lues sur les lèvres.

Le cerveau dispose de multiples moyens d'attention pour compenser les déficiences.

Le corps prend les devants et s'adapte aux manques, aux faiblesses et aux fragilités.

Journal de ma nouvelle oreille est un conte sur la capacité à survivre et à s'en sortir, dans quelque situation que l'on soit : l'histoire d'une comédienne qui non seulement fait du théâtre mais qui mime, chante et fait de la magie mentale, les yeux bandés.

Habillée en Charlot, Isabelle Fruchart se place à côté d'un écran qui diffuse les bribes d'un film muet chaplinesque en noir et blanc. Elle mime l'icône mythique et comique, répétant ses pas burlesques, depuis les images jusqu'au live de la scène.

Malgré sa déficience auditive, refusant le rêve refuge, la jeune femme a toujours foncé, prenant en même temps des cours de chant, de danse et de musique.

Jouant dans Cymbeline, un spectacle de Hélène Cinque, l'actrice se jette dans la terre humide, après avoir pris forcément soin de retirer ses « nouvelles oreilles ».

Vibre un monde sonore, récupéré par l'artiste dans le partage des sensations, à travers une bande-son partenaire défilant en même temps dans toutes les têtes.

La comédienne « est » d'abord elle-même sur la scène, suscitant l'admiration.

Un partage vif, un échange, une saisie de l'aventure existentielle grâce aux sons.

Véronique Hotte

Théâtre du Rond-Point, du 3 juin au 4 juillet. Tél : 01 44 95 98 21

# Mes Illusions Comiques

*Coup de coeur d'une passionnée de théâtre*

*Audrey Natalizi*

11 juin 2015

Journal de ma nouvelle oreille de Isabelle Fruchart / Zabou Breitman / Théâtre du Rond-Point

## **"Pénétrée par les oreilles"**

Raconter sa vie sur scène c'est bien si l'on a réellement des choses à dire et si on les dit bien (et ce n'est malheureusement pas souvent le cas !). Ces deux conditions sine qua none sont parfaitement réunies dans le spectacle **Journal de ma nouvelle oreille**, écrit et joué par **Isabelle Fruchart** en collaboration avec de **Zabou Breitman** qui signe tout à la fois l'adaptation, la mise en scène et la scénographie. A découvrir absolument au **Théâtre du Rond-Point**.

L'expérience vécue par Isabelle et racontée ici est fascinante. A 14 ans, elle a perdu 70% de son audition. Dans son entourage, personne ne s'en rend vraiment compte : si elle n'entend pas, c'est qu'elle est peu attentive, distraite ... Ce n'est qu'à 26 ans que la jeune femme, comédienne, fera un audiogramme et découvrira l'ampleur de son mal. Pourtant, elle refusera pendant des années de s'appareiller, craignant avoue-t-elle de perdre le peu d'audition qui lui reste . A 37 ans, lasse, elle cède finalement. Commence alors une longue adaptation à ses prothèses auditives. C'est cette période qu'elle nous raconte, seule en scène.

Une adaptation qui durera neuf mois : la durée est symbolique, comme une gestation avant une renaissance. Neuf mois entre émerveillements et difficultés. Isabelle réapprend littéralement à entendre, redécouvre sa propre voix, perçoit pour la première fois les chuchotis de sa nièce ... Les embûches parsèment aussi ce long chemin : le bruit de la rue est parfois insupportable et la frustration la saisit à maintes reprises. On découvre entre les lignes ce que fut le quotidien de la comédienne avant : la tarte qui brûle dans le four dont elle n'entend pas la minuterie, les invités qu'il faut guetter par le judas puisque la sonnette demeure imperceptible. Des "malentendus" souvent drôles, fâcheux quelquefois.

Avec son jeu emplis de facéties et de malice, Isabelle Fruchart nous amuse et nous émeut en se racontant avec pudeur. On est complètement séduits. Zabou Breitman a su faire de ce récit une épopée pleine de fantaisie par son adaptation et sa mise en scène. On redécouvre le plaisir simple d'entendre et les sons les plus anodins trouvent, en sortant de ce spectacle, un charme nouveau.



## Journal de ma nouvelle oreille ou la renaissance au monde sonore

**Marilyn Perioli** 23-06-2015

**C'est l'histoire d'une jeune fille de 14 ans qui soudainement perd une partie de son audition à la suite d'une sinusite. On ne saura jamais pourquoi... Disparues les cellules ! Vingt ans plus tard, Isabelle Fruchart décide de s'appareiller, ça on sait pourquoi ! Elle le raconte dans une très belle pièce écrite par elle, mise en scène par Zabou Breitman et jouée actuellement au théâtre du Rond Point.**

"Tu ne peux pas être sourde, je suis ton médecin, je t'ai vue naître !" lui assène son généraliste lorsqu'elle passe un examen à la suite de problèmes Orl récurrents. Alors, Isabelle s'adapte. A l'école, elle copie sur une voisine compréhensive, elle guette par le trou de la serrure ses amis venus dîner chez elle, de peur de ne pas entendre la sonnette, et avec ses amoureux... elle s'arrange. Elle triche, elle ment, elle est sourde à sa surdité.

Pourtant elle cherche pour tenter de comprendre ce qui lui arrive. Elle remonte même l'arbre généalogique. Il y a bien cette aïeule qui a perdu deux fois l'ouïe : une fois son frère, Louis puis son mari, Louis aussi....

Mais les frustrations, l'isolement, l'immense fatigue d'une concentration hors du commun pour entendre les autres, ont eu raison de sa force morale.

Elle finit par se faire diagnostiquer et appareiller ensuite. « J'étais épuisée de faire tant d'efforts pour comprendre les autres. »

### Les progrès du numérique

À 37 ans, la jeune femme décide de se faire appareiller, grâce aux progrès du numérique. "J'ai les mains moites, le cœur battant. Je ne sais pas à quoi m'attendre." raconte-t-elle avec humour. Le spectacle nous fait découvrir pas à pas ses sensations, sa nouvelle écoute du monde et d'elle-même. Elle nous livre la redécouverte des sons de la pluie, des paroles de chansons, des papiers qu'on froisse, des violons, des feuilletons radios, des chuchotements de l'amour, de l'eau sur la vaisselle, elle nous raconte ses progrès et ses déceptions, jour après jour, à travers les pages de son journal. « Je vais enfin pouvoir m'écouter. C'est la première chose que je me dis.»

C'est une histoire belle et triste à la fois, jouée par une comédienne sensible et attachante, un texte sans concession, bref à voir, et surtout à entendre.

La **surdité** touche en France cinq millions de personnes, deux millions ont moins de 55 ans.

Le **Journal de ma nouvelle oreille**, texte et interprétation d'Isabelle Fruchart, mis en scène par Zabou Breitman. Jusqu'au 4 juillet.

## Journal de ma nouvelle oreille de et avec Isabelle Fruchart

mai 30, 2015 / 0 Commentaires / dans Seul(e) en scène / par Sabine

### Voyage au centre de ses oreilles

Spectacle vu à Avignon en juillet 2013

**A l'affiche du Rond-Point du 3 juin au 4 juillet 2015, puis en tournée**

Spectacle écrit et interprété par Isabelle Fruchart dans une mise en scène de Zabou Breitman

### Embarquez avec Isabelle Fruchart dans une promenade hors du commun : un voyage au creux d'une oreille pas comme les autres...

Deux ans déjà!... Deux ans que j'ai découvert ce spectacle « Journal de ma nouvelle oreille » (JDMNO pour les intimes) sur la scène du Chêne Noir d'Avignon. C'était la création. Et en même temps une sorte d'aboutissement.

Le spectacle, qui a pas mal tourné depuis, sera à l'affiche du Théâtre du Rond-Point du 3 juin au 4 juillet prochain. Puis en clôture du Festival « Seules en scène » au TOP – il sera d'ailleurs, hélas, l'ultime spectacle de ce lieu mythique...

Alors, c'est quoi au juste, ce JDMNO? Tout simplement un journal de bord, un journal intime. Celui que la comédienne Isabelle Fruchart a tenu pendant 9 mois. 9 mois particuliers de son existence : les 9 mois qu'ont duré son appareillage. Car Isabelle Fruchart a perdu l'audition à l'âge de 14 ans. Comme ça, sans explication. 25 ans plus tard, elle se fait appareiller et réinvite ses oreilles à la vie.

C'est donc un récit autobiographique que l'on découvre lorsqu'on assiste à ce spectacle. Isabelle Fruchart « joue » Isabelle Fruchart.

Isabelle est dirigée par Zabou Breitman, qui avait assisté à une lecture de son « fameux journal » et l'avait immédiatement contactée pour lui proposer d'en faire un spectacle.

La mise en scène est plutôt épurée, s'agissant d'un monologue. Le partenaire principal d'Isabelle Fruchart, c'est la bande son. Créée sur mesure par Laury Chanty, elle permet au spectateur de pénétrer à l'intérieur des oreilles d'Isabelle. Et de vivre à travers elles (les oreilles!) des sensations plus ou moins agréables... Croyez-moi : cette expérience vaut le déplacement, ce spectacle unique vous touchera sans doute de l'intérieur. Et vous n'écoutez peut-être plus jamais pareil...

### Trois raisons de réserver vos places au Théâtre du Rond-Point :

**1** – Le thème abordé dans ce spectacle n'est pas tant celui du handicap que celui de la beauté du monde qui nous entoure : **une ode à la vie**, tout simplement.

**2** – **Zabou Breitman**, avec la sensibilité qui la caractérise, a su donner vie à ce journal peu commun.

**3** – **Isabelle Fruchart** qui incarne son propre rôle est une comédienne tout en empathie, elle a les oreilles grandes ouvertes sur le monde et c'est un bonheur de la voir écouter aussi farouchement!!

# Théâtre du blog

## Journal de ma nouvelle oreille

Posté dans 5 juin, 2015 dans [critique](#).

**Journal de ma nouvelle oreille** d'Isabelle Fruchart, adaptation et mise en scène de Zabou Breitman

C'est l'histoire autobiographique d'un appareillage auditif et de la renaissance qui s'ensuit. Suite à des otites répétitives, Isabelle Fruchart, adolescente ne dispose que de 70% d'audition à ses deux oreilles. Sa surdité détectée à quatorze ans, est diagnostiquée à vingt-six ans mais Isabelle Fruchart n'est appareillée qu'à trente-sept ans, tant elle est conditionnée par une vision diminuée d'elle-même; c'est une épreuve qu'elle rejette d'emblée, parce que vécue comme un handicap.

Mais les progrès du numérique sont tels, qu'elle accède enfin aux sons enfouis de son enfance: repères crus, oubli es puis reconnus, bruits de vaisselle de la cuisine familiale, bribes mystérieuses des conversations parentales, pluie qui tombe sur les vitres des fenêtres ou sur le zinc des toits, des bruits secs et sonores, chansons perdues dont on avait oubli e mais dont on savait les paroles par c oeur, bruits de papier froiss e, son des instruments de musique, chuchotements énigmatiques, les aventures d'un personnage dans tel paysage oriental saisies à la radio, grâce au merveilleux Jacques Gamblin, sans oublier les voix feutrées des mots d'amour.

La comédienne fait, jour après jour, le récit de cet appareillage et de toutes les sensations issues du monde des sens, entre salut régénérateur et douleur. Dans la mise en scène de Zabou Breitman, l'interprète va et vient entre le mal-entendre, l'audition progressive, puis l'audition parfaite. Dans une posture philosophique est celle de la comparaison entre une vie présente renouvelée et une vie d'avant faussement « normale », faite d'efforts et de contraintes où tout l'être se tend, pour comprendre les paroles lues sur les lèvres. Notre cerveau dispose en effet de multiples moyens d'attention pour compenser les déficiences. Le corps prend donc alors les devants et s'adapte aux manques, aux faiblesses et aux fragilités.

*Journal de ma nouvelle oreille* est un conte sur la capacité à survivre et à s'en sortir, dans n'importe quelle situation: cette comédienne fait du théatre mais mime, chante et fait de la magie mentale, les yeux bandés. Costum ee en Charlot, Isabelle Fruchart se place à côté d'un écran qui diffuse les bribes d'un film muet chaplinesque en noir et blanc. Elle mime l'icône mythique et comique, répétant ses pas burlesques, depuis les images jusqu'à la vie sur scène. Malgré sa déficience auditive, refusant le rêve refuge, la jeune femme a toujours foncé, prenant en même temps des cours de chant, de danse et de musique.

Quand elle joue dans *Cymbeline*, un spectacle d'Hélène Cinque, l'actrice se jette dans la terre humide, après avoir pris soin de retirer ses « nouvelles oreilles ». Vibre alors un monde sonore, r ecup er e par l'artiste dans le partage des sensations, à travers une bande-son partenaire défilant en même temps dans toutes les têtes.

La comédienne «est» d'abord elle-même sur la scène, suscitant l'admiration. Un vrai partage, une saisie de l'aventure existentielle grâce aux sons.

Véronique Hotte







## THÉÂTRE DU ROND-POINT : « JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE » !

📅 Publié le 11 juin 2015 | 👤 Par Laurent Scheiner

Zabou Breilman nous propose actuellement au Théâtre du Rond-Point un seul en scène magique, *Journal de ma nouvelle oreille*. Ce spectacle magnifique s'inscrit dans la lignée des pièces qui se distinguent par la finesse et l'intelligence dont Zabou nous a toujours accoutumés. Isabelle Fruchart est incroyable dans son autobiographie tapissée de pudeur et d'émotions qui touche en plein cœur.



Parfois, on ne s'aperçoit pas tout de suite de son handicap. On négocie avec soi-même quand on a 14 ans. On en rit même. C'est l'histoire d'Isabelle Fruchart, l'histoire d'une vie, qui a découvert son handicap à 26 ans. A la découverte de ses troubles encore mal identifiés, Isabelle Fruchart compose avec sa famille qui ne voit qu'une envie de se singulariser. Jusqu'au jour où l'Inconcevable s'abat sur elle et crève la poche de ses illusions d'être comme tout le monde. Elle a un handicap qui lui ôte 70% de l'audition de ses deux oreilles. De l'acceptation d'un appareillage jusqu'aux différents niveaux liés à ces nouvelles oreilles, Isabelle Fruchart nous décrit son parcours à travers son journal intime qu'elle a écrit au jour le jour.



C'est avec une grande sensibilité et une certaine pudeur qu'elle nous expose son vécu de façon parfois didactique. Nous faisant ressentir les avantages du « monde invisible », elle nous émeut à chaque fois qu'elle nous arrache des rires. Isabelle Fruchart ne sert pas de son handicap. Bien au contraire, elle tient à le domestiquer avec humour grâce aux différents niveaux liés à l'adaptation de son appareil. Avec une belle grandeur d'âme, elle s'ouvre au public laissant fleurir le parterre de feuillage qui entoure la scène. Un tapis de feuilles qui rappelle ce qui l'isole du monde. Mais l'acceptation de ne pas retrouver toute son audition consacre la fin de son journal. Sur cette note décevante, elle se décide à considérer cette situation de façon réaliste et positive. C'est sur cette image pleine de poésie qu'Isabelle Fruchart referme son journal avec émotion et une infinie tendresse laissant les spectateurs totalement chavirés. Un public qui applaudit la personne rare et l'artiste qui a su donner des lettres de noblesse à son handicap et en retirer une force. Chapeau bas !

Laurent Scheiner

## INTERVIEW EXCEPTIONNELLE DE ZABOU BREITMAN !

📅 Publié le 21 juin 2015 | 👤 Par Laurent Schteiner

Une Interview exceptionnelle de **Zabou Breitman** qui a mis en scène *Journal de ma nouvelle oreille* au Rond-Point de et avec **Isabelle Fruchart**. Zabou revient sur les spectacles phares de sa carrière et nous livre son actualité avec notamment la reprise du *Système Ribadier* qui se joue actuellement à la Comédie Française et bientôt la reprise de *La Compagnie des Spectres*. Ecoutez cet entretien avec cette artiste qui nous propose toujours des spectacles pétris d'intelligence et d'émotions.



▶ Interview de ZABOU BREITMAN

0:00

# Portraits et Avant-Papiers





*Le Système Ribadier*, comédie de Feydeau, est la première création de Zabou Breitman (à gauche) à la Comédie-Française. Elle y dirige, entre autres, Laurent Lafitte, Jérémy Lopez et Anna Cervinka (au centre). Dans un autre registre, elle met en scène *Journal de ma nouvelle oreille*, récit intimiste de et avec Isabelle Fruchart (ci-contre) sur « une malentendante et un malentendu ».

INTERVIEW

## “J’aime l’idée de jouer les trompe-la-mort”

**LA RÉALISATRICE ZABOU BREITMAN SIGNE LES MISES EN SCÈNE DU “JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE” DE ET AVEC ISABELLE FRUCHART ET “LE SYSTÈME RIBADIER” DE GEORGES FEYDEAU, DANS LESQUELLES LE SURNATUREL TIENT LE PREMIER RÔLE.**

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉMILIE CHAUDET

**AU CINÉMA COMME AU THÉÂTRE, VOUS TRAVAILLEZ SOUVENT SUR LE THÈME DE L’IMPOSSIBILITÉ. POURQUOI VOUS INSPIRE-T-IL AUTANT ?**

Qu’il s’agisse de l’impossibilité de vivre ensemble, comme dans *Le Système Ribadier*, ou de celle d’entendre, comme dans *Journal de ma nouvelle oreille*, j’aime l’idée de dépasser les limites, de jouer les trompe-la-mort. Mais tout cela est assez inconscient. René Char écrivait : « *Vivre, c’est s’obstiner à achever un souvenir.* » C’est un peu ce qui se passe pour mes films et mes pièces. Quand je veux faire quelque chose, je ne m’explique pas pourquoi, je suis motivée par une simple urgence. C’est en regardant derrière moi, ensuite, que je comprends le lien entre mes films. En l’occurrence oui, cette peur d’être “empêché” m’intéresse chez les gens car elle révèle leur volonté de vie.

**QUE RECHERCHEZ-VOUS EN EXPLORANT DES UNIVERS À CE POINT DIFFÉRENTS ?**  
Ils ne sont pas si différents. Seuls les supports changent,

du cinéma au théâtre... Au fond, ma manière de penser est la même. Je visualise à chaque fois furtivement ce que je veux faire, je me dépêche de fixer l’idée avant qu’elle ne disparaisse. J’ai mis dix ans à monter ma première pièce, *L’Hiver sous la table*, de Roland Topor (2003). *Le Système Ribadier* me trottait dans la tête depuis douze ans.

**VOUS REPRENEZ PRESQUE SIMULTANÉMENT UN RÉCIT INTIMISTE ET UN VAUDEVILLE FANTASQUE. VOUS LES AVIEZ DÉJÀ MIS EN SCÈNE EN 2013. EN QUOI SONT-ILS LIÉS ?**

Le point commun, c’est la place accordée au conte et à la magie. Cette part de surnaturel qui vient se glisser dans le réel. *Ribadier* est un mari volage qui hypnotise sa femme pour, le soir, mieux pouvoir s’échapper, du domicile conjugal. Et Isabelle Fruchart raconte à quel point entendre soudainement des sons dont elle avait toujours été privée est magique pour elle. On rejoint encore la

thématique de l’impossible. Mais là c’est de l’impossible qui devient possible. Une manière de dépasser mes propres obsessions.

**QU’EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE TRAVAILLER AVEC LA COMÉDIENNE ISABELLE FRUCHART ?**

Je ne savais pas qu’Isabelle était malentendante quand je l’ai rencontrée à la sortie d’une pièce. Je me disais qu’elle était singulière. Sa manière de regarder les gens est marquante. Quand j’ai lu son texte et compris son handicap, j’ai été bouleversée. On a modifié son texte ensemble, on l’a enrichi. On en a fait l’histoire d’un malentendu plus que celle d’une malentendante. Puisqu’elle a mis du temps à comprendre qu’elle était sourde, et que personne ne la croyait dans son entourage. Il y a des moments terriblement drôles et effrayants à la fois. Le malentendu est permanent dans la communication des gens, c’est aussi de cela que je voulais parler.

**CERTAINS COMÉDIENS SEMBLENT GRAVITER AUTOUR DE VOUS : LAURENT LAFITTE, ISABELLE CARRÉ, BERNARD CAMPAN... COMMENT CETTE « FAMILLE » S’EST-ELLE FORMÉE ?**

Ce sont tous des monstres de travail. Et ils sont aussi dingues que moi sur un plateau ou sur une scène. C’est comme ça que je les reconnais comme étant de ma famille. Ils fournissent beaucoup de travail en amont pour pouvoir lâcher prise le jour J. Et concernant les comédiennes, Isabelle Carré, Julie-Marie Parmentier, Florence Loiret-Caille, Léa Drucker, Julie Sicard, etc., elles se ressemblent, elles ont un physique fragile, mais elles renferment un dragon, une puissance de feu. Je trouve ça très beau chez les personnalités féminines, cette charge drôle ou dramatique qui vient balayer une apparence de poupée.

**VOUS N’AVEZ JAMAIS EU ENVIE D’ÉCRIRE POUR LE THÉÂTRE ?**

Je suis meilleure en adaptation. Mettre les écrits d’un Raymond Depardon sur scène (*Les Gens* en 2008), ça c’est intéressant ! Je sais que la parole sur scène peut provoquer une sorte de vertige chez le spectateur. 🍷

**JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE, TEXTE ET INTERPRÉTATION ISABELLE FRUCHART. MISE EN SCÈNE ZABOU BREITMAN, AU THÉÂTRE DU ROND-POINT. JUSQU’AU 4 JUILLET À 20H30. DE 11 À 28 €.**  
TÉL. : 01-44-95-98-21.  
WWW.THEATREDURONDPOINT.FR

**LE SYSTÈME RIBADIER, DE GEORGES FEYDEAU, MISE EN SCÈNE ZABOU BREITMAN, AU THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER, JUSQU’AU 17 JUILLET. TÉL. : 01-44-39-87-00.**  
WWW.COMEDIE-FRANCAISE.FR



# MON QUARTIER



## ISABELLE FRUCHART

### Montreuil, son paradis

PAR **ARMELLE HÉLIOT**  
aheliot@lefigaro.fr

CELLE QUI TRIOMPHE AU ROND-POINT AVEC « JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE » VIT DEPUIS LONGTEMPS DANS UNE VILLE AIMÉE DES ARTISTES ET RICHE D'INNOMBRABLES RESSOURCES INATTENDUES.

**E**lle porte une robe imaginée par son amie styliste Lea-Anne Wallis. Une robe moulante qui met en valeur sa silhouette de sylphide, une robe couleur d'un bleu flatteur qui nacre son visage aux traits fins et ses cheveux blonds.

Révélee par le livre dont Zabou Breitman a fait un spectacle idéal, elle est mariée à un comédien, Patrice Pujol, et maman d'un petit garçon de bientôt 20 mois prénommé Fedia. Depuis quatre ans, ce couple d'artistes vit à Montreuil : une petite maison et un bout de jardin, à deux pas de Paris mais avec une vraie vie de proximité. Très riche et très diverse - qu'elle concerne les arts, avec le centre dramatique et le cinéma Méliès qu'Isabelle Fruchart fréquente assidûment, ou les bonnes choses, comme le montrent ses choix !

Isabelle Fruchart, qui a tôt appris la musique et toujours écrit - petite, elle dirigeait sa tribu de huit cousins -, vient de terminer une nouvelle pié

ce. Elle adapte la précédente, *Le Commandement de la louve*, et s'apprête à entrer en résidence à la maternité des Bluets pour écrire. Une histoire de « CALM »\* qui lui ressemble, bien sûr ! ■

\* Comme à la Maison, l'association pour la maison de naissance de la maternité des Bluets.

# 93





**AU FIL DES PAGES**

**C**ette librairie est très connue, bien au-delà de Montreuil. Elle est accueillante avec sa douzaine de libraires très experts, qui donnent de très bons conseils et qui écrivent sur de petites fiches leurs impressions, donnent leurs avis très sûrs. Je vais souvent passer du temps là. J'ai lu, grâce à eux, *La Découverte du ciel* d'Harry Mulisch. Quand j'aime un livre, je l'achète en plusieurs exemplaires et je l'offre aux gens que j'aime...

**FOLIES D'ENCRE**  
9, avenue de la Résistance (93). Tél. : 01 49 20 80 00.

**UN DÎNER RAFFINÉ**

**M**ontreuil, qui possède décidément beaucoup de ressources, compte ce restaurant à la cuisine recherchée. Je suis très séduite par le cadre, exceptionnel. Un jardin, une terrasse pour les belles soirées d'été et, à l'intérieur, une très grande salle. L'hiver, les flambées dans la cheminée donnent un sentiment de dépaysement. Quant aux plats, ils sont exquis... Mais attention, c'est une adresse un peu chère pour le quartier!

**LA VILLA 9TROIS**  
28, rue Colbert (93). Tél. : 01 48 58 17 37.

**UN MOMENT POUR SOI**

**U**ne esthéticienne, cela peut sembler frivole ! Mais chez Marianne, qui est installée dans une boutique dont on dit qu'elle existait déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle - car Montreuil a une longue histoire! -, on rêve, on dialogue, on philosophe et l'on se détend. On trouve des produits excellents et naturels, dont ceux qui sont élaborés dans les Pyrénées, à partir d'eau de source, de miel et de myrtille. Avec cela, aucune excuse pour avoir l'air fatigué!

**LE BOUDOIR**  
39, avenue Pasteur (93). Tél. : 01 49 88 72 32.

**PAINS ET FANTAISIES**

**C'**est une boulangerie nomade qui n'est ouverte à Montreuil que trois jours par semaine, les lundi, mercredi, vendredi. Les pains sont délicieux. On devine que les farines sont choisies avec soin, comme des crus délicats. Ils sont quatre ou cinq, tous très jeunes, et leur initiative est vraiment formidable. Parmi tous les pains que l'on peut goûter, j'ai un faible pour la tourte khorazan, du nom d'un blé venu d'Iran.

**LE FOURNIL ÉPHEMÈRE**  
21, rue Alexis-Lepère (93). Tél. : 07 82 21 30 17.

**PRODUITS LOCAUX**

**D**ans ce café-épicerie tenu par trois filles très sympathiques, on trouve notamment des produits qui sont fabriqués à Montreuil. Les cafés Capuch, un torréfacteur, la bière La Montreuilloise et les savons d'un artisan, Baigneur. On consomme local... et au-delà ! L'atmosphère du lieu, décoré très années 1960, est plaisante, et l'on peut y « bruncher » de manière délicieuse.

**LES TATAS FLINGUEUSES**  
52, rue de Paris (93). Tél. : 06 80 90 33 88.

**UN PEU D'EXOTISME**

**M**adame Lee, qui est originaire de Corée, fait une cuisine très délicate dont on dit qu'elle a des vertus médicinales. Il n'y a pas de carte, ici. Madame Lee cuisine selon ce qu'elle trouve au marché, au jour le jour. J'aime beaucoup déjeuner chez elle. J'aime aussi les jus de gingembre et d'hibiscus confectionnés par Marie Nouyrigat, qui les vend, en bouteilles de verre, sur les marchés ou dans son atelier.

**L'ATELIER DE MADAME LEE**  
2, rue Eugène-Vorlin (93). Tél. : 01 48 58 18 43.  
**JUBI**  
55, rue Michelet (93). www.buvez-jubi.com



**GRACE AND FRANKIE • Netflix**

**C'est quoi ?** Marta Kauffman, créatrice de *Friends*, réunit un casting « à la Aaron Sorkin » pour une comédie de mœurs destinée aux... cheveux blancs!

**Ça parle de quoi ?** Grace et Frankie sont les épouses de deux avocats associés. Lors d'un dîner, leurs maris leur annoncent qu'ils les quittent car ils sont amants... et veulent se marier! Les deux femmes que tout oppose vont alors se rapprocher et apprendre à accepter l'homosexualité de leurs ex-maris.

**Qu'en penser ?** Portée par un quatuor de comédiens de renom (Martin Sheen, Sam Waterston, Jane Fonda et Lily Tomlin), cette création originale pour Netflix met dans le mille. Au-delà des blagues gériatriques, *Grace and Frankie* démonte avec tendresse les stéréotypes de l'intérieur et explore habilement l'onde de choc provoquée par deux coming out tardifs. Touchant!

**Grace and Frankie**, saison 1 disponible sur Netflix.

**SCREAM QUEENS • Fox**

**C'est quoi ?** Ryan Murphy, le créateur de *Glee*, rend hommage aux « slasher movies ».

**Ça parle de quoi ?** Vingt ans après, une nouvelle vague de meurtres frappe un campus... Ces « reines du hurlement » font s'époumoner un casting 24 carats : Emma Roberts (*Scream 4*), Jamie Lee Curtis (*Halloween*), Lea Michele (*Glee*), la chanteuse Ariana Grande et... Nick Jonas!

**Qu'en penser ?** Murphy a prévenu : *Scream Queens* comportera d'« innombrables triangles amoureux et beaucoup de sexe ». Alléchant!

**Scream Queens**, diffusion en septembre sur Fox.

**FAMILY FORTUNE • ABC**

**C'est quoi ?** Un (autre) pilote de série « gay » testé par ABC.

**Ça parle de quoi ?** Une prof de gym très populaire s'appête à annoncer à sa famille qu'elle est lesbienne. Mais ses parents divorcés ont, eux aussi, quelque chose à lui dire : ils recouchent ensemble...

**Qu'en penser ?** Produite par Tina Fey, *Family Fortune* est largement inspirée de la vie de l'hilarante comédienne de stand-up Fortune Feimster. Grosse marrade en vue!

**THE REAL O'NEALS • ABC**

**C'est quoi ?** Un pilote pour une série à venir commandé par la chaîne du groupe Disney basé sur la vie de l'activiste gay américain Dan Savage, également producteur du show.

**Ça parle de quoi ?** Vu de l'extérieur, les O'Neal sont une famille américaine modèle, jusqu'au jour où le vernis vole en éclats. Désormais, chaque membre de cette famille va cesser de prétendre être ce qu'il n'est pas. À commencer par Kenny, 16 ans, qui va annoncer à ses parents qu'il est gay...

**Qu'en penser ?** Avant même le début du tournage, *The Real O'Neals* faisait déjà l'objet d'une polémique! Le simple nom de Dan Savage a suffi à déclencher les foudres des ligues conservatrices américaines qui ont harcelé ABC de courriers et d'appels pour qu'elle renonce à sa production. Chaud!

**ONE BIG HAPPY • NBC**

**C'est quoi ?** Une sitcom en six épisodes produite par Ellen DeGeneres.

**Ça parle de quoi ?** Lizzy (jouée par Elisha Cuthbert alias la fille de Jack Bauer dans *24 Heures chrono*) est lesbienne et enceinte de son meilleur ami, Luke (Nick Zano, aperçu dans *2 Broke Girls*). Le projet parental de ce couple-copain va être perturbé quand Luke tombe amoureux...

**Qu'en penser ?** Malgré un sujet prometteur et la production d'Ellen DeGeneres, *One Big Happy* est une sitcom sans saveur et franchement décevante. Triste!

**One Big Happy**, saison 1 diffusée sur NBC.

**SENSE8 • Netflix**

**C'est quoi ?** Le nouvel ovni sci-fi de Lana et Andy Wachowski.

**Ça raconte quoi ?** Huit individus éparpillés aux quatre coins du monde sont connectés par une soudaine et violente vision. Chaque épisode suit tour à tour leurs destinées...

**Qu'en penser ?** Après l'horrible *Jupiter Ascending*, la fratrie auteure de la saga *Matrix* revient avec une nouvelle œuvre chorale et foutraque qui n'est pas sans rappeler *Cloud Atlas*, leur film de 2012. C'est beau et bordélique. ●

**Sense8**, à partir du 5 juin sur Netflix.



## Une oreille attentive

**SCÈNES** À 14 ans, elle a subitement perdu 70 % d'audition à chaque oreille. **Sourde ? Devenue comédienne, Isabelle Fruchart ne l'entend pas ainsi.**

TEXTE CHARLOTTE LIPINSKA

Pendant des années, la comédienne Isabelle Fruchart s'est accommodée tant bien que mal de son déficit auditif, au prix d'un effort de concentration permanent et d'un certain isolement. Jusqu'à ce que le numérique révolutionne l'aide auditive. À 37 ans, elle décide de se faire appareiller... *Journal de ma nouvelle oreille* est la chronique quotidienne de sa nouvelle vie : celle où elle a désormais accès « à l'anodin » sans regarder son interlocuteur (ah ! les discussions des voisins dans le métro), celle où elle reconnaît les sons de son enfance... « 1<sup>er</sup> octobre, jour 1. Une voix parle et c'est la mienne. J'entends ma voix. En dolby stéréo à travers les micros. Mais alors, avant, je ne m'entendais pas ? Je vais enfin pouvoir m'écouter. C'est la première chose que je me dis. »

**RENAISSANCE**

La singularité de ce parcours se double d'une grande qualité d'écriture, sensible et pleine de malice. À travers plusieurs anecdotes cocasses (irrésistible directeur de casting qui croit que la comédienne le drague alors qu'elle tente juste de lire sur ses lèvres!), Isabelle Fruchart, seule en scène, raconte sa renaissance, ses progrès comme ses déceptions, avec légèreté et fantaisie. À l'image de la mise en scène de Zabou Breitman qui a imaginé un mur végétal printanier rempli de jolies surprises cachées. Une merveille. ●

👉 **Journal de ma nouvelle oreille** de et par Isabelle Fruchart, du 3 juin au 4 juillet, au Théâtre du Rond-Point, à Paris (8<sup>e</sup>).



## ZABOU, MA (P)RÉFÉRENCE À MOI

ALEX LUTZ NE TARIT PAS D'ÉLOGES À PROPOS DE LA RÉALISATRICE DE « SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES ». BOULEVERSÉ PAR « LA COMPAGNIE DES SPECTRES », IL ATTEND AVEC IMPATIENCE « JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE ».

**L**e trait le plus profond du caractère d'Alex Lutz est sa capacité d'admiration, d'empathie, d'enthousiasme. Il aime les autres et ne concevrait pas son chemin sans croiser celui d'hommes et de femmes qui lui apportent un éclairage sur le monde. Il connaissait Zabou Breitman, il avait aimé son film *Se souvenir des belles choses*, il appréciait cette manière qu'elle a « de ne jamais être où on l'attend ». Mais lorsqu'il a découvert à Avignon le spectacle qu'elle avait composé et qu'elle interprétait d'après le livre de Lydie Salvayre *La Compagnie des spectres*, il a été bouleversé. « Une perfection, un spectacle d'utilité publique. J'ai dit à Zabou qu'il faut qu'elle se fasse un devoir de le reprendre sans cesse », confie-t-il avec conviction.

Zabou Breitman qui, dimanche soir dernier, avait organisé au Théâtre de Poche-Montparnasse un récital de son père et de ses amis, sera deux fois à l'affiche en ce printemps et début d'été. Au Vieux-Colombier, reprise du 29 mai au 17 juillet du *Système Ribadier* de Feydeau, une



**THÉÂTRE  
DU ROND-POINT**  
2 bis, av. Franklin-Roosevelt (VIII<sup>e</sup>).  
**TÉL. :**  
01 44 95 98 21.  
**HORAIRES :**  
du mar. au sam. à 20h30, dim. à 15h30.  
**DU :**  
du 3 juin au 4 juillet.  
**PLACES :**  
de 15 à 28 €.

mise en scène pleine d'alcrité, portée par des comédiens épatants et notamment Laurent Lafitte. Au Rond-Point, un peu plus tard, elle reprend une mise en scène qu'elle a présentée à Avignon l'été dernier, *Journal de ma nouvelle oreille* de et avec Isabelle Fruchart, qui perdit 70 % de son audition à l'âge de 14 ans, mais ne se fit diagnostiquer que des années plus tard...

« J'admire en Zabou la détermination, l'intelligence, la manière qu'elle a de mettre en valeur les autres et son courage intellectuel et moral. » Ils ont déjà écrit ensemble. A suivre! **A. H.**